

MONACO MONSIEUR & MADAME

#33

MAGAZINE NEWS & LIFESTYLE
DE LA PRINCIPAUTÉ



SÉRIE DE PORTRAITS

ANNE-MARIE BOISBOUVIER |
CHARLÈNE ET SYLVIE BOVINI |
CARLO CERLATI |
DOMITILLE LAGOURGUE |
RICHARD MARIA |
VICTORIA STEVENSON |
AUDREY TASIAUX |
OLIVIER THOMAS |
FLORIAN VALERI |



FOCUS SUR

MONACOLLECTE
L'ENTREPRISE JUTHEAU HUSSON
LES VINS NICOLAS
L'ARTISTE CAROLE FEUERMAN

DESTINATION

LUXURY TRAVEL & CRUISES EVENT

NUMÉRO D'ÉTÉ 2024
94021 - 33 - F : 5.00 €



JOIN THE EXCEPTION*



Dotta.

MONACO PRIVATE REAL ESTATE**

5 BIS, AVENUE PRINCESSE ALICE MC 98000 MONACO
T. (377) 97 98 20 00 | INFO@DOTTA.MC | DOTTA.MC

Edito



Pour ce numéro d'été, Monaco Monsieur & Madame ne déroge pas à son histoire. Au contraire, il la cultive. Notre traditionnelle série de portraits s'enrichit de nouveaux parcours tous plus inspirants les uns que les autres. D'Anne-Marie Boisbouvier à Sylvie Bovini et sa fille Charlène, en passant par Richard Maria, Victoria Stevenson, Florian Valeri, Domitille Lagourgue, Olivier Thomas, Audrey Tasiaux et Carlo Cerlati.

Et puisque la saison estivale est souvent synonyme d'escapade en mer, nous reviendrons également sur la première édition du Luxury Travel & Cruises Event.

Et si vous préférez les escapades sur terre, découvrez Kate, le constructeur de voitures électriques ultra-légères.

Vous l'aurez compris, tout ce qui passionne l'homme et la femme modernes est à retrouver dans les pages de Monaco Monsieur & Madame !

Maurice Cohen
Directeur de la Publication

REDACTION Directeur de la publication	Maurice Cohen - mcohen@monaco-communication.mc
Rédacteurs en Chef	Marina Sapiana - marina@monaco-communication.mc Kevin Racle - kevinracle.journalsterp@gmail.com
Directeur Artistique	David Mahler - david@creamcom.fr
ADMINISTRATION Service comptable	Cécile Pellerin - Tél. +377 97 70 75 95
FABRICATION Impression	Graphic Service - 9 Avenue Albert II, MC 98000 Monaco Tél. +377 92 05 97 97 - info@gsmonaco.com www.gsmonaco.com

ABONNEMENTS
SAM Monaco Communication - Les Gémeaux, 15 rue Honoré Labande, MC 98000 Monaco
Tél. +377 97 70 75 95 - Fax. +377 97 70 75 96 - info@monaco-communication.mc

MONACO MONSIEUR & MADAME



REPÉRAGE

P.4 / WHAT'S NEW

Tour d'horizon de l'actualité gourmande, culturelle ou encore des nouveautés en Principauté.

P.14 / FOCUS SUR...

Monacollecte.

P.16 / FOCUS SUR...

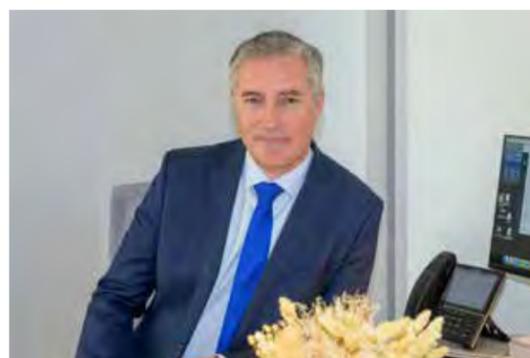
L'entreprise Jutheau Husson.

P.18 / FOCUS SUR...

Les Vins Nicolas.

P.20 / FOCUS SUR...

L'artiste Carole Feuerman.



RENCONTRE

P.24 / ANNE-MARIE BOISBOUVIER

Ambassadeur au près de L'UNESCO.

P.28 / RICHARD MARIA

Directeur Général du groupe Maya Collection.

P.32 / VICTORIA STEVENSON

Directrice Générale de l'Hôtel Columbus Monte-Carlo.

P.36 / FLORIAN VALERI

Entrepreneur et directeur de l'agence immobilière Valeri Agency.

P.40 / DOMITILLE LAGOURGUE

Directrice de l'association Mission Enfance.

P.44 / OLIVIER THOMAS

Directeur Général de l'Hôtel de Paris Monte-Carlo.

P.48 / AUDREY TASIAUX

Créatrice de la marque Diana d'Orville.

P.52 / CARLO CERLATI

Propriétaire et designer de l'enseigne Zegg & Cerlati.

P.56 / CHARLÈNE ET SYLVIE BOVINI

Gérantes du magasin Joué Club Monaco.



LIFESTYLE

P.62 / DESTINATION

Luxury Travel & Cruises Event : une première édition réussie qui en appelle d'autres.

P.64 / HORLOGERIE

Shopping des nouveautés horlogères.

P.68 / MOTEUR

Kate et le Groupe Cavallari forment un partenariat stratégique pour révolutionner la mobilité sur la Côte d'Azur de St.Tropez à Monaco.

P.72 / AGENDA

Tour d'horizon de l'actualité culturelle et artistique de la Principauté de Monaco.



NICOLAS
DEPUIS 1822

2 caves à Monaco
Champagnes, Vins & Spiritueux.

📍 9 rue Princesse Caroline,
+377 99 92 27 24

📍 28 Boulevard des Moulins,
+377 99 99 91 39



Détaxe



Livraison à domicile et yachts



Retrait en magasin



Vente à distance



Vins et Champagnes au frais



Programme fidélité personnalisé

What's NEW



SMAKELIJK! La première brasserie belge à Monte-Carlo a ouvert ses portes



Alexandre Lamberet, il impose des valeurs sûres et une cuisine de tradition, avec les grands classiques de la gastronomie belge. Les spaghettis à la carbonade, les boulets de Liège et frites maison, les vols au vent de canard confit et foie gras, l'Américain - tartare de bœuf, les tomates farcies à la crevette grise ou cabillaud au vert et coquillages en sont d'orgueilleux ambassadeurs. Le Chef Pâtissier Julien Beaulieu est également de la partie pour ravir tous les gourmands, en reprenant les indémodables desserts belges, dont la gaufre de Bruxelles, le cramique façon pain perdu, le soufflé chaud au chocolat Callebaut ou le café liégeois. Smakelijk! est une véritable célébration de la gastronomie belge, un régal convivial et dépayasant.

**Smakelijk! - Le Méridien Beach Plaza - 22, avenue Princesse Grace
T. +377 93 30 98 80**

En février dernier, Le Méridien Beach Plaza a ouvert les portes de son nouveau restaurant : SMAKELIJK! Une néo-brasserie belge joviale, gourmande et dépayssante. Son nom à la sonorité à la fois nordique et étonnante ainsi que sa ponctuation donnent d'emblée quelques indices sur le caractère du lieu, et signifie « Bon Appétit » en flamand. L'ambiance est justement de faire vivre un voyage vers la Belgique le temps d'un repas autant convivial que gastronomique, en créant une expérience savoureuse mémorable.

Le décor audacieux d'une brasserie de style art nouveau

Installé face à la mer, Smakelijk! vous transporte dans un décor inspiré des brasseries belges d'autrefois rehaussé par la légèreté d'un twist art nouveau. Quand on pousse la porte de Smakelijk!, on est directement plongé dans un cadre chaleureux avec ses banquettes confortables et un mobilier au style singulier dont l'approvisionnement est lui-même original. En effet, les consoles de service et l'habillage des étagères avec les vases ont été chinés dans des brocantes. Les rideaux et les tissus des banquettes, quant à eux, ont été spécialement réalisés par des tapissiers locaux. La végétalisation de la brasserie a été aussi étudiée de façon thématique, avec des « fleurs stabilisées » symbolisant la période de l'art nouveau : iris, tulipes, chardons, bleuets...

Les spécialités gastronomiques belges iconiques

Le directeur culinaire du Méridien Beach Plaza, Laurent Colin, a décidé de surprendre ses convives. Il mise sur une cuisine de brasserie belge de qualité supérieure, variée, fraîche et généreuse. Avec son adjoint, le Chef exécutif



Cigares aficionados



Dans une ambiance à l'esprit club anglais, rendez-vous au lobby bar de l'hôtel Métropole Monte-Carlo pour boire un verre ou savourer un cigare d'exception. Revêtu avec élégance de nuances pourpre, bois et or, le nouveau salon du Lobby Bar signé Jacques Garcia, promet un doux moment de détente... Le cadre est sublime avec ses confortables canapés et fauteuils en velours, ses livres anciens et objets d'art et une belle cheminée à vapeur d'eau. Il suffit de s'installer confortablement et choisir parmi une vaste sélection de digestifs, de cocktails et créations ultra-trendy des talentueux barmen du Métropole.

Les amateurs de cigares y découvriront une gamme très rare, de qualité exceptionnelle, exposée dans la superbe vitrine murale. Parmi les cigares à découvrir des Premiums incontournables et des éditions limitées telles que Le Quai d'Orsay Clemenceau 2020, Le Montecristo Supremos Édition Limitée 2019 et l'Édition 80 Aniversario, ou encore le Cohiba Talisman Édition Limitée 2017/2019. À savourer sur la terrasse du salon offrant une vue magnifique sur les jardins du Casino !

**Hôtel Métropole Monte-Carlo - 4, avenue de la Madone
T. +377 93 15 15 15**

Pierre Brière élu président de la Chambre Monégasque de l'Assurance (CMA)



Réunis le 13 février dernier à l'occasion de l'assemblée générale, les membres de la CMA ont élu Pierre Brière président de la Chambre Monégasque d'Assurance. Agent MMA installé en Principauté depuis 1996, Pierre Brière s'accompagne d'un nouveau conseil d'administration :
Vice-présidents : Michel Gramaglia et Hervé Husson, Secrétaire général : Alain Poggio, Trésorier : Jean-Philippe Mourenon.
Le président sortant, Eric Blair, a été nommé « Président d'Honneur » par l'Assemblée Générale compte tenu de son implication sans faille lors de ses années d'exercice en qualité de Secrétaire général, puis de Président de la chambre.
Les Présidents de sections et de commission ont présenté leur rapport d'activité : Jean-Philippe Mourenon pour les Accidents du Travail, Hervé Husson pour le Juridique, Cyril Sassi pour la Sécurité routière et moyens de locomotion, Michel Gramaglia pour la Commission des immeubles de l'État.
Validées par vote, trois nouvelles entités rejoignent la CMA : Agence MMA, Danièle Ubalducci et Marcello Cerasuolo ASPERTON INSURANCE ADVISORS Vincent Huens de Brouwer.





2024 : une nouvelle année anniversaire pour le Yacht Club de Monaco

Après avoir célébré les 70 ans du Yacht Club de Monaco l'année dernière, les festivités se poursuivront en 2024 avec la commémoration des 10 ans du nouveau Club House, signé Lord Foster. Cette année encore, le calendrier est à la hauteur de l'ambition « Monaco, Capital of Advanced Yachting », démarche initiée par le Y.C.M. afin de positionner la Principauté comme un pôle d'excellence dans ce secteur. Sport de haut niveau, environnement, grande plaisance et patrimoine maritime seront ainsi mis à l'honneur tout au long de cette nouvelle année anniversaire.

Le Monaco Energy Boat Challenge (1-6 juillet) : 11 ans d'innovations

Contribuer à construire le yachting de demain est une des priorités pour le Y.C.M. qui mène cette ambition à travers le Monaco Energy Boat Challenge, le rendez-vous des nouvelles technologies et des énergies alternatives. Depuis plus de 10 ans, cet évènement réunit des jeunes ingénieurs provenant d'écoles et d'universités du monde entier en les mettant en relation avec les acteurs de l'industrie du

Yachting. En 2023, 46 équipes représentant 31 universités et 25 nations ont démontré l'efficacité de leurs solutions partagées en open source.

À noter également l'implication d'acteurs faisant référence dans le monde du yachting tels que les chantiers navals renommés à l'image d'Oceanco, Ferretti, Sanlorenzo, Lürssen, Monaco Marine, et Palumbo SY Refit. Cette année, et pour sa 5e participation consécutive, SBM Offshore, également partenaire de l'évènement, installera un ponton flottant produisant de l'hydrogène vert dès janvier pour alimenter les équipes participantes en amont du rendez-vous. En parallèle, des initiatives comme le Mentoring Program et le Job Forum favorisent les échanges, offrant aux étudiants un accompagnement professionnel et des opportunités de stage ou d'emploi.

En cette année de célébration, le Y.C.M. poursuit sa volonté de se positionner comme un acteur de référence dans la construction d'un yachting responsable et durable.



COURIR MONACO

C.C Carrefour Fontvieille
2 avenue Albert II
98000 MONACO

COURIR NICE ETOILE

C.C Nice Etoile
24 avenue Jean Médecin
06000 NICE



ALDO

ALDO MONACO

Centre Commercial de Fontvieille
27 Av. Albert II - 98000 Monaco
T. +377 92 05 39
aldoshoes.fr



Plus de 2 700 coureurs et marcheurs étaient réunis pour le festival de la course à pied à Monaco. Ce week-end, le Monaco Run Gramaglia célébrait sa 14ème édition dans des conditions climatiques mitigées. L'événement, organisé par la Fédération Monégasque d'Athlétisme, était réparti sur deux journées que la météo opposait, mais pas la bonne humeur des participants. Sous une pluie torrentielle, les courageux concurrents se sont attaqués au plus de 1 100 marches d'escalier en montée.

Le Slovène Timotej BECAN s'est offert la première place avec un temps de 45:19. Sébastien POESY, habitué de l'épreuve, et Nejc URSIC (Slovénie) complètent le podium en 47:22 et 48:44. Chez les femmes, c'est la Hongroise Vanda LOVEI qui s'est imposée en 56:21 devant Aurélie DELATTIGNANT (58:03) et Katia Lisa OPERTA (58:38).

Premiers membres de l'AS Monaco Athlétisme de la course, Geoffroy LANOE a terminé 4^e tandis que Nadezhda SOLOVEVA a elle terminé 5^e. Les familles étaient ensuite à l'honneur à 16h sur le port Hercule lors du Families on Track. Une vingtaine de familles de



Monaco Run Un grand succès populaire malgré la météo capricieuse

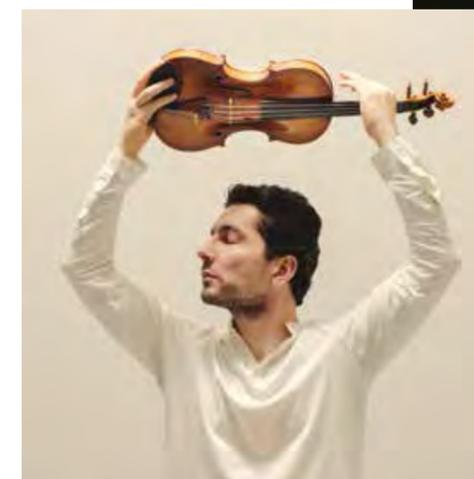
3 à 5 personnes ont accompagné Paula RADCLIFFE pour compléter en relais une distance de 5km sans classement tandis que la météo devenait plus clémente. Dimanche 11 février, le soleil enfin de retour, deux courses sur route étaient au programme : le 5km Hoka et le 10km. Les deux courses ont rapidement affiché complet pour atteindre au total 1 700 coureurs sur la ligne de départ. Un beau succès pour ces deux épreuves sur distances officielles labellisées. Enfin, dans le cadre du Monaco Run Gramaglia, était organisée la marche caritative Pink Ribbon, la traditionnelle marche en faveur de la lutte contre le cancer du sein qui a réuni près de 300 inscrits dans les rues de la Principauté.



Une quatrième édition de la FIGHT AIDS CUP réussie !



Les Barbagiuans de S.A.S. le Prince Albert II et de Louis Ducruet ont affronté le CIRQUE FC de S.A.S. la Princesse Stéphanie. Accompagnés, comme d'habitude, par les Clowns en folie, les joueurs des deux équipes ainsi que la famille princière sont arrivés sur la pelouse. Le coup d'envoi fictif donné par S.A.S. la Princesse Charlène et S.A.S. la Princesse Stéphanie a lancé les hostilités, sous les yeux de S.A.S le Prince Albert II, ravi. Comme chaque année, la rivalité gentille et sportive entre les deux formations bat son plein et il était temps pour les Barbagiuans de Louis Ducruet de remettre le titre remporté lors de la précédente édition en jeu. Même s'il n'a pas joué (blessé) le capitaine du CIRQUE FC, Sébastien Frey, était présent pour soutenir et pousser son équipe vers la victoire. Malgré les enjeux caritatifs, comme nous pouvions l'imaginer, le caractère compétiteur de l'ensemble des joueurs n'a pas tardé à se faire ressentir. Un match engagé, des duels... tous voulaient remporter le prestigieux trophée de la FIGHT AIDS CUP. Le trophée a été remis à l'équipe de S.A.S. la Princesse Stéphanie, ravie de retrouver la victoire dans cette FIGHT AIDS CUP ! Au gala des Barbagiuans, Youri Djorkaeff s'est vu remettre des mains du souverain le trophée de l'homme du match. Il succède donc à Javier Ernesto Chevanton, auteur d'un doublé encore cette année.



Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo Printemps 2024

Avant sa tournée au Japon avec son directeur artistique Kazuki Yamada et la prestigieuse série des concerts au Palais princier, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo propose ce printemps plusieurs grands rendez-vous, à la Salle Garnier et l'Auditorium Rainier III.

Trois concerts symphoniques se tiendront entre avril et juin, avec notamment les jeunes chefs Tarmo Peltokoski et Andri Poga, dans des programmes variés allant de Mahler à Chostakovitch, en passant par Tchaïkovsky et Bruckner, dont la monumentale Symphonie n°5 sera donnée en clôture de saison le 16 juin. Deux récitals d'exception, Sergey Kachatryan et Alexandre Kantorow le 28 avril et le pianiste coréen Seong-Jin Cho le 3 mai précéderont deux ciné-concerts en mai à la salle Garnier : The Kid de Charlie Chaplin (dont une séance « famille » le mercredi après-midi) et La Passion de Jeanne d'Arc de Carl T. Dreyer, en partenariat avec l'Institut audiovisuel de Monaco.

Calendrier :

- **Dimanche 28 avril 18h Auditorium Rainier III** Récital Sergey Khachatryan, violon Alexandre Kantorow, piano Mozart/Babadjanian/Debussy/Franck
- **Vendredi 3 mai 20h Salle Garnier** Récital Seong-Jin Cho, piano HAYDN/RAVEL/LISZT
- **Dimanche 5 mai 18h Auditorium Rainier III** Concert symphonique Andri Poga, direction Truls Mørk, violoncelle L. Boulanger/Chostakovitch/R. Strauss
- **Mercredi 15 mai 15h (séance Famille) et 20h Salle Garnier** Ciné-concert The Kid de Charlie Chaplin (1921) Frank Strobel, direction En partenariat avec l'Institut audiovisuel de Monaco
- **Vendredi 17 mai 20h Salle Garnier** Ciné-concert La Passion de Jeanne d'Arc de Carl T. Dreyer (1928) Frank Strobel, direction En partenariat avec l'Institut audiovisuel de Monaco
- **Dimanche 16 juin 18h Auditorium Rainier III** Concert symphonique Kazuki Yamada, direction Pablo Ferrández, violoncelle Tchaïkovsky/Bruckner

Dates et programmes sous réserve de modifications. Consulter régulièrement opmc.mc - Renseignements et réservations : +377 92 00 13 70



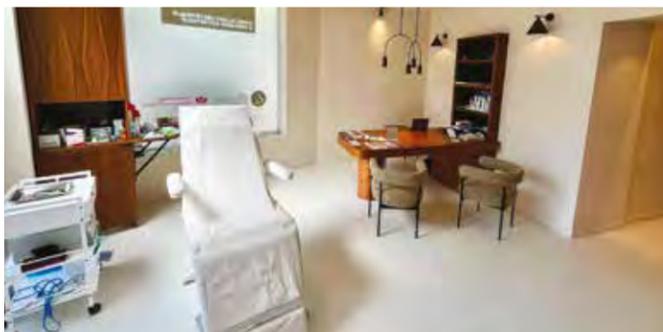
Sud Esthétique Médical

De gauche à droite : Docteurs Florian Afchain, Alix Mani, Marc Benatar, Rémi Foissac, Philippe Lardenois, Cyril Clerico.

Un nouveau cabinet multidisciplinaire à Beausoleil

Sud Esthétique Médical est un nouveau cabinet médical qui a récemment été inauguré à Beausoleil. Situé au 8 avenue Camille Blanc, juste à côté de la célèbre place du Casino de Monaco, ce centre moderne se veut être un havre de santé et de beauté pour sa clientèle.

La particularité de Sud Esthétique Médical réside dans son approche multidisciplinaire, offrant sous un même établissement une gamme complète de services dans les domaines de la gynécologie, de la chirurgie esthétique, et de la dermato-chirurgie. En partenariat avec un groupe éminent de gynécologues, le cabinet propose une prise en charge globale de la gynécologie. Des services médicaux aux interventions chirurgicales, sans oublier le suivi obstétrique crucial, l'équipe s'engage à offrir un suivi complet et attentif à ses patientes. Cette collaboration assure une expertise dans toutes les facettes de la gynécologie, faisant de Sud Esthétique Médical un pôle gynéco de premier choix dans la région.



L'excellence en médecine esthétique

Le cabinet brille également dans le domaine de la médecine esthétique, grâce à son équipe de trois chirurgiens esthétiques et un médecin esthétique, disponibles tous les jours. Cette présence quotidienne garantit une accessibilité sans précédent aux traitements esthétiques les plus demandés, tels que les injections, les peelings, et une variété d'autres procédures non chirurgicales. Bien que les interventions chirurgicales majeures ne soient pas réalisées sur place, le cabinet dispose de spécialistes pour la consultation dans des domaines spécifiques, notamment la chirurgie du corps, des seins et du visage, permettant ainsi une personnalisation complète des traitements pour chaque patient. Enfin, Sud Esthétique Médical s'est doté d'un service de dermato-chirurgie, offrant consultations et interventions sur place pour les lésions cutanées. Cette initiative renforce la vocation du cabinet à fournir une prise en charge complète et intégrée, s'étendant au-delà des soins esthétiques traditionnels. Avec son ouverture au début de l'année 2024, Sud Esthétique Médical se positionne comme un acteur clé dans l'amélioration de l'accès aux soins de qualité dans la région, promettant une nouvelle ère de bien-être et de beauté pour ses patients.

Sud Esthétique Médical
8 Av Camille Blanc, 06240 Beausoleil - T. +33 04 23 32 33 27



Célébration et protection des océans

Prince Explorer Gin accentue son soutien pour la protection des océans à l'occasion de la Monaco Ocean Week 2024



Dans le cadre de la Monaco Ocean Week 2024, Prince Explorer Gin est fier d'annoncer le renouvellement et l'expansion de son initiative de sensibilisation à la protection des océans, initialement lancée en 2023.

Cette année, pour sa deuxième édition, l'initiative a vu la participation d'une sélection prestigieuse d'établissements de la Principauté, dont le Bar Américain, le Café de Paris, le Coya, le Maya Bay, le Buddha Bar, le Cova Larvotto, le Yacht Club de Monaco, le Méridien Beach Plaza, et le Métropole. Dans un élan communautaire sans précédent, ces établissements ont été invités à créer un cocktail original nommé 'Protect the Ocean', mettant à l'honneur le gin Prince Explorer. Ces créations uniques étaient disponibles pendant la Monaco Ocean Week 2024, du 18 au 22 mars, et potentiellement au-delà. Pour chaque cocktail vendu, Prince Explorer s'engageait à reverser 1€ à l'IPOS, une organisation dédiée à la coordination d'initiatives pour l'océan, soutenue par la Commission Européenne et l'ONU. C'est le Bar Américain de l'Hôtel de Paris Monte-Carlo qui s'est distingué en remportant le concours avec un cocktail inspiré par la beauté et la fragilité du Glacier de Monaco. Servi dans une bouteille de Prince Explorer Gin recyclée, ce cocktail a non seulement mis en avant l'urgence de la lutte contre le réchauffement climatique, mais a aussi illustré l'engagement continu de Prince Explorer Gin envers la protection environnementale.

Une réussite collective pour un avenir durable

Cette initiative de Prince Explorer Gin, à travers la Monaco Ocean Week 2024, a non seulement réaffirmé l'engagement de la marque pour la protection des océans mais a aussi mis en lumière l'importance de la collaboration et de la créativité dans la lutte pour la conservation marine. L'annonce du renouvellement de l'initiative pour 2025, avec l'ajout espéré de participants internationaux au concours de cocktails, promet de nouvelles avancées passionnantes dans cette démarche collective. Prince Explorer Gin tient à remercier tous les participants, partenaires, et le jury pour leur contribution à cette réussite, anticipant déjà avec enthousiasme l'édition 2025 de la Monaco Ocean Week et du concours de cocktails.

Le Storytelling

La clé du succès des marques selon Bruno Valentin (en collaboration avec Caroline Stefani)

Dans un monde où les consommateurs sont constamment bombardés par des messages publicitaires, les marques cherchent désespérément à se démarquer. Bruno Valentin, communicant émérite et enseignant azuréen, nous offre une perspective unique sur l'importance du storytelling dans le paysage du marketing moderne. Dans son dernier ouvrage, coécrit avec la journaliste Caroline Stefani, «Séduire et fidéliser par le storytelling», Valentin explore l'art de captiver et de conserver une audience à travers le pouvoir des histoires. À travers des exemples concrets et des analyses approfondies, Bruno Valentin et Caroline Stefani montrent comment le storytelling peut transformer la perception d'une marque, renforcer sa présence sur le marché et, ultimement, engendrer une croissance durable. Pour les marques cherchant à s'inscrire dans le cœur et l'esprit des consommateurs, ce livre s'avère un guide essentiel sur le chemin de l'engagement et de la fidélité.



Monterra Wealth Management accueille Fleur Pellerin lors d'un petit-déjeuner dédié à l'investissement entre Asie et Europe ➤

Monterra Wealth Management, spécialiste reconnu en gestion de fortune, convie régulièrement des personnalités d'envergure lors de ses «Breakfast by Monterra». Ce mois de mars, l'entreprise monégasque, anciennement connue sous le nom de Pleion Monaco, a eu l'honneur d'accueillir Fleur Pellerin, ancienne Ministre déléguée chargée des Petites et Moyennes Entreprises, de l'Innovation, et de l'Économie numérique, ainsi qu'Antoine Dresch, ex-banquier chez Morgan Stanley et cofondateur de Korelya Capital.

L'événement a rassemblé un parterre d'invités locaux autour du thème des marchés de la «Technologie» et du «Lifestyle». Au cours de ce petit-déjeuner, Fleur Pellerin et Antoine Dresch ont partagé pendant plus d'une heure leur expertise et leur vision de l'investissement, soulignant les opportunités existant entre l'Asie (notamment la Corée et le Japon) et l'Europe.



MoNa restaurant Une ode au raffinement culinaire au cœur de Monaco <

Niché dans l'écrin architectural de MoNa RESIDENCE, MoNa Restaurant émerge comme une adresse incontournable pour les amateurs de la cuisine méditerranéenne et de l'art de vivre. Cet établissement, fruit d'une collaboration étroite entre le Groupe Michel Pastor et des talents culinaires reconnus, invite ses convives à une expérience gastronomique unique, où saveurs, design et convivialité se mêlent harmonieusement. Dès l'arrivée, MoNa Restaurant offre un premier contact artistique et sensoriel exceptionnel. Les visiteurs sont accueillis par une œuvre d'art unique, résultant de la collaboration entre le designer Ora-ïto et le sculpteur Daniel Buren, qui transforme l'espace en une expression artistique saisissante, le hall d'entrée de la résidence. Au premier étage, l'établissement propose une cuisine inspirée des rives orientales et occidentales de la Méditerranée, développée en collaboration avec Samy Sass et le Chef Shahar Dahan. Des plats tels que pita mezze, falafels, vitello tonnato, tomates burrata, et trofie al pesto sont présentés avec une attention particulière à la qualité et à l'esthétique, promettant une explosion de saveurs. Le Chef Tristan Romain, avec son approche subtile, enrichit le menu de suggestions hebdomadaires, invitant à la découverte et au partage dans une ambiance détendue et élégante.

Un éventail de thèmes et concepts culinaires au gré des saisons

Au-delà de son menu méditerranéen, MoNa Restaurant se distingue par sa capacité à réinventer l'expérience culinaire à travers différentes saisons. Ce dynamisme se traduit par la création de thèmes et concepts culinaires variés, qui évoluent au rythme des saisons. Chaque période de l'année apporte son lot de nouveautés, permettant aux convives de redécouvrir le restaurant sous un nouveau jour à chaque visite. Cette approche saisonnière n'est pas seulement un hommage à la diversité des produits locaux et saisonniers ; elle reflète également l'engagement du restaurant à offrir une expérience toujours renouvelée et en parfaite harmonie avec l'environnement.

Un engagement envers la durabilité et l'art de vivre

Le MoNa Restaurant incarne les valeurs de développement durable et d'art de vivre chères au Groupe Michel Pastor. L'établissement s'engage à offrir une cuisine de qualité, privilégiant les produits locaux, dans le respect de l'environnement. Cette approche responsable lui a valu le label « Restaurant Engagé », décerné par la Mission pour la Transition Énergétique du gouvernement princier de Monaco. Cet engagement se traduit également dans l'accueil chaleureux réservé aux résidents de MoNa RESIDENCE et à tous les amoureux de saveurs (le soir sur réservation), proposant une expérience culinaire qui débute dès le seuil de la résidence et se prolonge dans chaque assiette servie.

**MoNa Restaurant - 1 bis, MoNa RESIDENCE, Rue des Giroflées
T. +377 92 00 12 78**



BIENTÔT 25 ANS D'EXPERTISE EN PRINCIPAUTE

AVEC VOUS, GRÂCE À VOUS !

14 avenue de Grande Bretagne, Le George V
98000 Monaco
Tél : (+377) 97 70 20 00

<https://www.telis.mc/>
info@telis.mc



Une 3^e édition de **MONACOLLECTE** réussie



Le Gouvernement Princier et la Société Monégasque d'Assainissement (SMA), en partenariat avec la Mairie de Monaco, réitéraient leur événement solidaire autour de la collecte, de la réutilisation des objets et du recyclage des déchets le vendredi 16 et samedi 17 février derniers. À cette occasion, de nombreux déchets ont été collectés.

Kevin Racle

Lors de cette manifestation, destinée aux particuliers, chacun pouvait venir déposer en un seul lieu tout ce dont il souhaitait se défaire, tant pour des déchets qui ne peuvent être jetés dans des conteneurs classiques (bac jaune, vert ou gris) que pour des objets qui peuvent encore être utiles.

Plusieurs associations caritatives présentes sur les lieux, ont récupéré ce qui peut être réutilisé (vêtements, jouets, livres, matériel informatique, petit électroménager, etc.).

Le restant a été valorisé via les filières de recyclage ou de traitement de la SMA (piles, ampoules, radiographies, peintures, solvants, bouteilles de gaz, déchets électroniques et électriques ...).

A cette occasion, des animations gratuites, expositions et stands d'information autour de la collecte, du tri, du recyclage et la transformation des déchets ont été proposés.



Animations :

- Animations de sensibilisation au geste de tri avec casques de réalité virtuelle et tables tactiles proposées par Vrai Studio.
- Escape Game mobile dédié au tri, à la réduction des déchets et au réemploi animé par les Chargés de Prévention et Recyclage des Déchets de la SMA.
- Ateliers d'activités manuelles de réutilisation d'emballages en verre et en plastique animés par la SMA, Ecopolis et MC2D.
- Atelier "Street Art Customisation" proposé par Alberti Arts (Mr One Teas).
- Activité « Le grand déballage » proposé par M. et Mme Recyclage.
- Les déchets ménagers à Monaco : de la source aux solutions animé par Impacteco.
- Atelier de création de figurines à partir de câbles et fils électriques par Ruvalor.
- Conférence interactive sur les déchets animée par Bio-sphère (le vendredi à l'Auditorium Rainier III).
- La Médiathèque communale proposait des jeux en rapport avec la réutilisation et la réduction des déchets et distribuera des documents (le vendredi).
- La Mairie de Monaco proposait des ateliers de réparation et de démonstration par les bénévoles du Repair Café (le samedi).

Stands d'information :

- Stands d'information sur la transformation et le recyclage des déchets avec les prestataires de traitement des déchets recyclables de la Principauté : Paprec, Ruvalor, EcoVetro, Ciliink.
- Mission pour la Transition Énergétique : Ma Consigne, exposition du Totem et informations.
- Direction de l'Environnement avec Ecoscience Provence, pour parler économie circulaire, commerces et restaurants engagés, gestion des déchets et ses bonnes pratiques.
- Expositions de balles de déchets recyclables issues du centre de tri.

Enfin, plusieurs associations caritatives ont pu récupérer les objets réutilisables : La Croix Rouge Monégasque, Mission Enfance, Les Amis du Liban, Semeurs d'Espoir Monaco, APEM, Association Soleil Royal 06, La Fondation de Nice.



Nicola Waite « le marché de l'art monégasque ne cesse de croître et d'évoluer »

Nicola Waite, directrice des particuliers chez Jutheau Husson est revenue pour Monaco Monsieur & Madame sur les spécificités du marché de l'art. Un marché en constante évolution.

Kevin Raclé



LIVE THE EXPERIENCE
OF SERENITY
INSURANCE SOLUTIONS
IN MONACO SINCE 1950

JUTHEAU
HUSSON
PRIVATE
INSURANCE

www.jutheau-husson.com
24 boulevard Princesse Charlotte - 98000 Monaco - (+377) 97 97 22 22



VOTRE SÉRÉNITÉ
SE CONSTRUIT
ENSEMBLE

www.jutheau-husson.com

JUTHEAU
HUSSON
CONSEIL ET COURTIER
EN ASSURANCES DEPUIS 1950

• Comment la part du marché mondial de l'art de la France a-t-elle évolué au cours des deux dernières décennies ?

Au cours des deux dernières décennies la France a vu sa part du marché mondial de l'art augmenter de manière significative, passant de 3 % à 7 %, ce qui représente une part considérable du marché européen.

• Quelle est l'importance de la Côte d'Azur dans le marché de l'art mondial ?

Cette croissance est encore plus notable sur la Côte d'Azur, de Nice à Saint-Tropez, où les collectionneurs du monde entier affluent pendant la saison estivale. Cette région attire également de plus en plus de galeries, faisant de la Principauté un nouveau centre pour le marché de l'art.

• En quoi la Principauté de Monaco se distingue-t-elle dans le marché de l'art européen et mondial ?

Dans ce contexte, le marché de l'art monégasque ne cesse de croître et d'évoluer, stimulant à la fois la richesse culturelle et économique de la Principauté. Cette tendance confirme la position de Monaco comme épicerie culturelle artistique majeure, attirant des collectionneurs et des professionnels du monde entier, contribuant ainsi à la richesse culturelle et économique de la Principauté.

• Quel rôle joue Jutheau Husson dans le marché de l'art à Monaco ?

Expert en assurances des œuvres d'art et des objets précieux, nous proposons des solutions de couverture sur mesure. Acteur de référence en Principauté nous garantissons les musées et les plus grandes expositions d'art en Principauté de Monaco. Partenaire des compagnies d'assurances spécialisées, notre poids sur le marché accroît l'efficacité de notre intervention et renforce notre capacité de négociation.

• Quelles garanties spécifiques offre Jutheau Husson pour les œuvres d'art et les objets précieux ?

Nous accompagnons les galeristes, collectionneurs et passionnés dans la protection de ces biens d'exception en toute circonstance et notamment au cours de leur exposition. Nous proposons des garanties complètes, qui assurent ces biens en tous lieux que ce soit à Monaco ou dans le reste du monde, y compris au cours de leur transport.

• Comment Jutheau Husson accompagne ses clients en cas de nouvelle acquisition d'œuvre d'art ?

Nos contrats d'assurance comprennent une couverture automatique en cas de nouvelles acquisitions, qui s'adapte à l'évolution du marché, et garantit l'indemnisation des biens en valeur agréée, sans limitation dans le temps. Nous assistons nos clients dans l'expertise préalable de leur collection et dans le choix d'un expert agréé par les assureurs tout en leur garantissant une parfaite confidentialité.

• Quel est le processus d'expertise et d'indemnisation proposé par Jutheau Husson en cas de sinistre ?

En cas de sinistre, notre service dédié offre un accompagnement personnalisé en assurant une prise en charge globale de l'ensemble des démarches d'indemnisation. Nous accompagnons ainsi nos clients dans la défense de leurs intérêts, dans l'organisation et le suivi des expertises et dans les négociations avec les assureurs afin d'assurer le versement de l'indemnité avec une rapidité maximale.

www.jutheau-husson.com

La Maison Nicolas s'implante rue Princesse Caroline



Au cœur de la Principauté de Monaco, un nouveau chapitre s'écrit pour la Maison Nicolas, symbole intemporel de la passion et de l'innovation vitivinicole française. Fondée en 1822, Nicolas a traversé les siècles, et témoigne d'un héritage riche et d'une adaptation constante aux évolutions du marché du vin.

Kevin Racle

En juillet 2023, cette tradition bicentenaire s'enrichit d'une nouvelle page avec l'ouverture de la boutique rue Princesse Caroline, une initiative soulignant l'engagement de Nicolas à se rapprocher de ses clients de la Condamine et de Fontvieille.

Pierre-Antoine Martin, le gérant de cette nouvelle enseigne, exprime l'ambition de ce projet : « offrir une proximité précieuse aux amateurs de vins locaux. Cette ouverture marque la poursuite d'un développement ambitieux », avec déjà plus de 481 boutiques en France et 78 à l'international, faisant de Nicolas un caviste de référence au-delà des frontières.

Innovation et tradition : les vins de Nicolas

L'histoire de Nicolas est ponctuée d'innovations marquantes, comme la vente de vin en bouteille, la livraison à domicile dès 1840, et l'intégration précoce des vins bio en 2008. Ces avancées témoignent d'une volonté de démocratiser l'accès à des vins de qualité, tout en respectant l'environnement et les tendances actuelles. La boutique rue Princesse Caroline reflète cette philosophie, proposant une sélection rigoureuse et éclectique de vins.



Parmi eux, l'Ultimate Provence, un rosé de Provence élégant et aromatique, se distingue. « Avec un assemblage majoritairement de Syrah, complété par du Grenache et du Rolle, il offre un bouquet d'abricot et de fruits rouges, idéal pour l'apéritif ou pour accompagner des grillades », explique Pierre-Antoine Martin.

« Pour les amateurs de blanc, le Sancerre du domaine Vacheron est une invitation à découvrir la Loire sous son meilleur jour. Ce 100% Sauvignon bio séduit par ses notes d'agrumes et de fleurs blanches, et une minéralité qui en fait le compagnon parfait des soirées d'été. » La sélection se complète avec la Cudes Moines de Besserat de Bellefont, un champagne Blanc de Blancs d'exception. Représentatif du savoir-faire de cette grande maison qui privilégie les cavistes et les restaurants, il offre une expérience gustative riche, marquée par des notes d'amandes et de fines bulles rafraîchissantes.

La boutique rue Princesse Caroline incarne la vision de la Maison Nicolas : un pont entre tradition et innovation, culture et passion pour le vin. À l'approche de la saison estivale, cette nouvelle adresse monégasque est une invitation à explorer le monde du vin et des spiritueux, guidée par deux siècles de savoir-faire.

NICOLAS
DEPUIS 1822

Nicolas Monaco - 9 rue Princesse Caroline
Tél +377 99 92 27 24

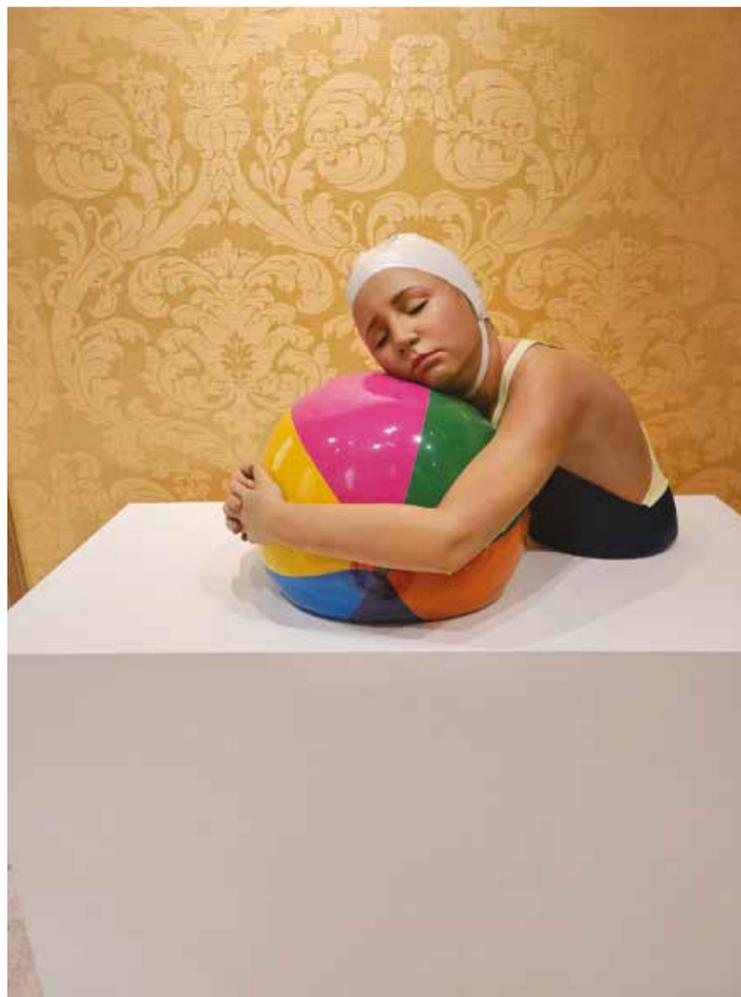
Une grande Dame à Monaco

qui a révolutionné le monde de l'art avec ses œuvres super-réalistes



Carole Feuerman, sculptrice super-réaliste née à Hartford, Connecticut, qui vit et travaille actuellement à New York est connue pour ses sculptures figuratives représentant des nageurs et danseurs. Elle est la seule femme à sculpter dans ce style, créant des œuvres destinées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, peintes de manière très réaliste. L'artiste américaine était l'invitée artistique de Cinzia Colman aux commandes du Gala Prix Femme de l'année 2024 sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Albert II et sous la Présidence d'Honneur de S.A.S. la Princesse Charlene. L'artiste représentée par la Galerie Bel Air Fine Art a pu dévoiler au public monégasque ses superbes sculptures de nageuses et de danseuses, lors du Gala en mars et à la Galerie Adriano Ribolzi jusqu'au 15 avril dernier. Les amateurs d'art pourront retrouver une de ses sculptures au Monte Carlo Bay jusqu'à la fin de l'été.

● Kevin Racle



En pleine préparation de nombreux projets dont celui d'exposer lors de Paris 2024, l'artiste a profité de sa venue à Monaco pour se confier à Monaco Monsieur & Madame en faisant un retour sur sa carrière.

Pourriez-vous commencer par nous parler un peu de vos débuts dans le monde de l'art ?

Dès mon plus jeune âge, l'art a été pour moi une échappatoire, une manière de m'exprimer quand les mots me manquaient. L'envie de devenir artiste m'est venue naturellement. J'ai commencé par peindre avec les crayons de ma mère sur le sol. C'était plus qu'un passe-temps; c'était une passion qui m'animait au plus profond de moi, une certitude qui ne m'a jamais quittée.

Comment cette passion a-t-elle influencé votre parcours artistique ?

La couleur a toujours exercé sur moi une fascination particulière, presque magique. Chaque teinte, chaque nuance avait le pouvoir de susciter en moi des émotions intenses. Cette passion pour la couleur s'est manifestée très tôt dans mon travail; elle est devenue mon langage, ma façon de communiquer avec le monde. Même dans mes premières œuvres, je cherchais à capturer l'essence des émotions à travers la richesse des couleurs. Ce langage coloré est devenu une signature de mon œuvre, un fil conducteur qui lie mes projets artistiques.

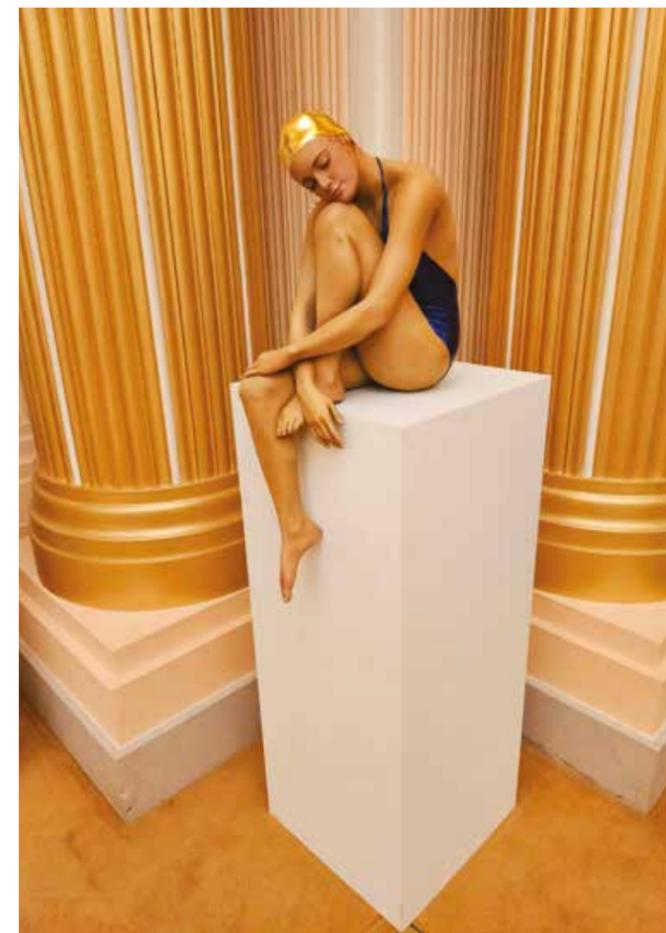
Votre art semble explorer profondément les relations et les émotions humaines. Quelle est l'importance de ces thèmes dans votre travail et comment ils se manifestent à travers vos sculptures ?

Chaque sculpture est une fenêtre ouverte sur les profondeurs de l'âme humaine, une tentative de capturer l'éphémère, l'invisible, ce qui nous unit tous. J'essaie de saisir non seulement les moments de connexion physique, mais aussi les vagues d'émotion qui accompagnent ces instants. Par exemple, l'impression laissée par une main sur la peau peut sembler anodine, mais elle révèle un monde de sentiments et d'histoires non dites. Mon objectif est de rendre visible l'invisible, d'exprimer à travers mes œuvres ce que les mots ne peuvent dire, et de toucher ceux qui les voient à un niveau profondément personnel et émotionnel.

« Chaque sculpture est une ode à la vie qui impose une dilatation du temps »

La notion de balance semble être un thème récurrent pour vous. Comment cette recherche d'équilibre influence-t-elle le processus de création de vos œuvres ?

La balance est plus qu'un thème dans mon art; c'est une philosophie de vie. Dans un monde où tout va si vite, trouver et maintenir un équilibre devient essentiel. Cette quête d'équilibre se reflète dans chaque aspect de ma création. Par exemple, la sculpture d'un homme en équilibre sur ses mains, qu'il est envisagé de présenter aux Jeux Olympiques de Paris 2024, incarne littéralement et figurativement cette recherche. Chaque œuvre est un acte de balance entre la forme et le contenu, l'expression et la réception, l'intention et l'interprétation. Cet équilibre n'est pas seulement un objectif esthétique mais aussi une invitation au spectateur à réfléchir sur sa propre quête d'équilibre dans sa vie.



Quel projet ou réalisation vous rend particulièrement fière et pourquoi ?

Un des projets dont je suis la plus fière est sans doute ma sculpture installée sur l'Hudson River à New York. Ce projet a été une réalisation majeure, non seulement en raison de sa visibilité et de son emplacement prestigieux, mais aussi parce qu'il symbolise la rencontre entre l'art et le public dans un espace ouvert et accessible. Cette sculpture est une manifestation physique de ma quête d'équilibre et d'harmonie, et le fait qu'elle soit devenue une partie intégrante du paysage urbain de New York est pour moi une source immense de satisfaction. Elle représente l'aboutissement de nombreuses années de travail et d'engagement envers mon art.

Le passage de l'hyperréalisme au super-réalisme dans votre art semble avoir été un point tournant. Comment cette transition s'est-elle reflétée dans vos œuvres ?

Effectivement, elle a ouvert un champ d'expérimentation beaucoup plus large, me permettant d'explorer des thèmes tels que la dualité de l'existence, les rêves, et la perception de la réalité. Mes œuvres récentes tendent à défier la perception traditionnelle de l'espace et du temps, invitant les spectateurs à questionner leur propre réalité. Un effet miroir....



SÉRIE DE PORTRAITS

Pour ce nouveau numéro, nous nous sommes invités dans l'intimité d'hommes et de femmes qui marquent l'actualité de la Principauté. D'Anne-Marie Boisbouvier à Sylvie Bovini et sa fille Charlène, en passant par Richard Maria, Victoria Stevenson, Florian Valeri, Domitille Lagourgue, Olivier Thomas, Audrey Tasiaux et Carlo Cerlati... Pour les découvrir, il suffit de parcourir notre traditionnelle série de portraits. Entrez dans leur univers...



JUTHEAU HUSSON

PRIVATE INSURANCE

PREMIUM ASSISTANCE L'ASSISTANCE AUTOMOBILE À LA HAUTEUR DE VOS EXIGENCES

En cas de panne ou d'accident, l'immobilisation de votre véhicule impacte votre quotidien.

Conducteur d'une voiture d'exception, vous recherchez une assistance de qualité adaptée à la valeur de votre véhicule et offrant un niveau de service à la hauteur de vos attentes.

Premium Assistance, le contrat d'assistance automobile qui répond aux besoins des conducteurs exigeants.



www.jutheau-husson.com
Tel : (+377) 97 97 22 22

JUTHEAU HUSSON
UNE EXPERTISE DE
CONSEIL ET COURTIER
EN ASSURANCES DEPUIS 1950

“

L'UNESCO est une Organisation spécialisée des Nations Unies qui traite de sujets si divers mais qui sont tous la pierre angulaire du développement durable des sociétés humaines... De pouvoir faire rayonner Monaco au travers de ces différents domaines, c'est pour moi un réel plaisir et un enrichissement permanent

”

ANNE-MARIE BOISBOUVIER

UNE PASSIONNÉE DE
VOYAGE ET DE CULTURE
ÉPANOUIE DANS SON RÔLE
D'AMBASSADEUR

Ambassadeur Extraordinaire et Plénipotentiaire, Déléguée Permanente de Monaco auprès de l'UNESCO, S.E. Mme Anne-Marie Boisbouvier a toujours été intéressée par les questions et problématiques internationales. Cet enthousiasme, elle le met au service de la Principauté pour laquelle elle œuvre pour son rayonnement au sein de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (UNESCO).

● Kevin Racle



Son agenda est extrêmement chargé. C'est donc, entre deux rendez-vous, dans le lobby de l'hôtel de Paris Monte-Carlo, qu'Anne-Marie Boisbouvier nous a reçus. Pourtant, pendant près d'une heure, elle a pris le temps de se raconter. Elle, son parcours, et ses différentes expériences au fil de sa carrière.

Née dans une famille ouverte au monde et avide de découvertes et de voyages, Anne-Marie Boisbouvier a été bercée dès son plus jeune âge par l'exploration de paysages variés, de l'Italie à la France, en passant par le Royaume Uni où réside une partie de sa famille du côté de sa mère. Ces aventures familiales ont façonné sa curiosité et son ouverture sur le monde, un héritage qui influencera, indéniablement, son parcours académique et professionnel. « J'adorais découvrir de nouvelles cultures, de nouvelles personnes et de nouvelles traditions », dit-elle avec enthousiasme. « Mon père faisait le tour de la France pour voir ses clients. L'été, nous avions la chance de le suivre. J'ai découvert des villages, des châteaux et des monuments exceptionnels. Mais également en Angleterre où j'ai pu de me rendre régulièrement durant mon enfance.»

Très bonne élève, Anne-Marie s'oriente vers une prépa HEC, puis intègre une école de commerce avec une forte dimension internationale. Sa formation la conduit à New York, puis en Asie, où elle plonge dans la culture et les réalités locales de pays tels que le Japon, la Chine et la Corée. Cette immersion, notamment en Chine peu après les événements de Tiananmen, marque un tournant dans sa compréhension du monde et de ses enjeux. « C'est une période très marquante pour moi. C'était très enrichissant humainement, au travers de nombreux échanges avec des personnes sur place qui n'ont pas les mêmes repères ni les mêmes codes que les vôtres. Ces discussions restent gravées. »

S'ensuit une première expérience professionnelle dans le domaine des cosmétiques d'une entreprise franco-japonaise, puis dans le Facilities Management auprès d'une Société américaine. Malgré le succès, Anne-Marie ressent un manque, celui du lien avec l'international qui l'a toujours animée. « Pour des raisons familiales, je suis revenue à Monaco », explique-t-elle.

Des débuts remarquables au sein du Gouvernement

Ce retour en Principauté lui permet de travailler dans différents secteurs privés, mais c'est son entrée au gouvernement monégasque qui marque une étape clé dans sa carrière. Sa rencontre avec Denis Ravera, alors Chef de Cabinet du Ministre d'Etat et en charge de la formation des jeunes fonctionnaires, lui ouvre une nouvelle porte. En 1998, Anne-Marie rejoint la Direction des Relations Extérieures, débutant un parcours de plus d'une décennie qui la mènera à des postes de haute responsabilité. Au sein de la Direction des Relations Extérieures, devenue par la suite le Département des Relations Extérieures et de la Coopération, la Monégasque trouve enfin l'épanouissement professionnel tant recherché, combinant sa passion pour l'international et son expertise.

En 2009, elle est appelée à servir au Cabinet de S.A.S. le Prince Albert II, une nomination qui, bien qu'inattendue pour l'intéressée, démontre toutes ses compétences. « Je n'avais pas imaginé, un jour, travailler directement pour le Souverain, mais évidemment c'était un honneur. J'ai servi ce rôle avec plaisir et dévouement. »

Après treize ans passés à ce poste, une nouvelle opportunité s'est présentée : devenir Ambassadeur de Monaco auprès de l'UNESCO. Même si elle ne

considérerait pas ce nouveau chapitre professionnel comme une consécration, Anne-Marie Boisbouvier y voyait une chance d'allier ses passions pour la culture, l'éducation, la science et la communication. « Je connaissais les missions de l'UNESCO. Donc œuvrer en tant qu'Ambassadeur pour une telle Organisation est une chance infinie », explique-t-elle « dont je suis profondément reconnaissante au Souverain. ».

Un engagement total et profond

Son travail à l'UNESCO, où elle s'implique dans des thématiques variées, de l'éthique de l'intelligence artificielle ou des neurosciences, à la préservation du patrimoine face au changement climatique, ou la protection des océans pour ne citer qu'elles, reflète son engagement profond pour les questions globales et son désir de contribuer à un monde meilleur.

Son regard sur les missions de l'UNESCO sont marquée par l'importance de mettre l'humain au centre des préoccupations.

« Qu'il s'agisse de monuments historiques ou de musées, de pratiques patrimoniales vivantes ou de formes d'art ou de traditions, la culture enrichit nos vies d'innombrables façons. Elle est un pilier pour l'être humain dans son quotidien, elle contribue à bâtir des communautés de façon positive, elle forge une identité. De même pour l'Education - droit humain pour tous tout au long de la vie - celle-ci transforme la vie de chacun, et construit plus que la seule connaissance mais bien la compréhension, nécessaire véhicule de paix ».

Anne-Marie Boisbouvier est une femme de convictions, mue par la découverte et l'altérité. Sa carrière, jalonnée de rencontres et d'opportunités inattendues,

témoigne de son adaptabilité et de sa capacité à saisir les chances qui se présentent. C'est aussi une histoire de passion pour les langues et les cultures. « L'UNESCO est une Organisation spécialisée des Nations Unies qui traite de sujets si divers mais qui sont tous la pierre angulaire du développement durable des sociétés humaines qui fondent l'identité même des peuples. De pouvoir faire rayonner Monaco à travers différents domaines, c'est pour moi un réel plaisir et un enrichissement permanent. »

Malgré un emploi du temps chargé, Anne-Marie Boisbouvier, mère divorcée, a su jongler entre les exigences de sa carrière et l'éducation de son fils, aujourd'hui étudiant aux Etats-Unis en master. Son parcours, loin d'être une quête carriériste planifiée, est plutôt une suite d'opportunités saisies, un chemin tracé par l'ouverture d'esprit et une soif d'apprendre et de comprendre le monde dans toute sa diversité. « Si je devais retenir un ou des moments marquants de ma carrière, je dirais probablement les rencontres qui ont jalonné mon parcours. Pour moi, les rencontres vous permettent de vous remettre en question, de réfléchir à ce que vous souhaitez et ouvrir de nouvelles perspectives auxquelles vous n'aviez pas pensé ou de faire face à de nouveaux défis. »

Enfin, Anne-Marie Boisbouvier est pleinement concentrée sur les projets à venir. En 2024, alors que Monaco célèbre ses 75 ans de présence à l'UNESCO, Anne-Marie Boisbouvier se tient à l'avant-garde de cette célébration, symbole de son engagement indéfectible envers la mission et les valeurs de cette institution mondiale. « De nombreux événements auront lieu. Je ne pouvais rêver mieux que de pouvoir allier mon appétence pour la découverte et la culture, à mon travail quotidien. »





Nous allons prochainement ouvrir à Doha. Nous pensons également à Londres, les États-Unis et l'Asie. Les objectifs sont nombreux pour Maya Collection. C'est stimulant et enrichissant !



RICHARD MARIA

DU CAFÉ DE L'ENFANCE À LA
CONQUÊTE INTERNATIONALE
AVEC MAYA COLLECTION

Directeur général de la marque Maya Collection, Richard Maria a su tout au long de sa carrière construire sa propre trajectoire. De ses premiers émois pour la pâtisserie dans une cuisine familiale à son ascension dans les échelons de prestigieux établissements, l'homme incarne la réussite à travers l'apprentissage, le travail et la persévérance.

● Kevin Racle

Richard Maria, enfant de la Côte d'Azur, a grandi dans l'ombre des usines Coca-Cola dirigées par son père à Cagnes-sur-Mer. Ses dimanches étaient rythmés par des rituels simples mais significatifs : un café avec son père à Villeneuve-Loubet et un chocolat chaud préparé avec soin par un barman admiré. Ces instants éphémères ont allumé en lui une flamme pour la restauration. « J'arrivais à un âge où il fallait choisir sa vocation. J'avais une véritable passion pour la pâtisserie alors j'ai tenté le concours de l'école hôtelière de Nice et j'ai été accepté », confie-t-il. L'école hôtelière de Nice a été le premier grand tournant de sa carrière. Richard y découvre rapidement que sa passion ne réside pas dans la pâtisserie mais dans le service. « Il y a un monde entre faire de la pâtisserie à la maison et la faire de façon professionnelle », admet-il en souriant. « Cependant, j'ai très vite apprécié le côté service. Ça me plaisait beaucoup. » Ce changement de cap le mènera à son premier stage significatif au Café de Paris à Monaco, sur recommandation de son père. C'est là, dans cette brasserie monégasque réputée, que Richard commence à forger son avenir. « À ce propos, j'ai une petite anecdote », glisse-t-il. « Je voulais faire mon premier stage au Negresco. Je ne pensais qu'à ça. Mais sur les conseils de mon père, je suis allé au Café de Paris. J'admets ne pas avoir été très emballé au départ. Mais tout a très vite changé. J'ai fait un essai, tout s'est très bien passé et j'ai pu continuer dans cet établissement tout l'été. Ce stage n'a fait que conforter mon choix de carrière. J'étais ravi ! »

Une ascension professionnelle remarquable

Une fois le lycée hôtelier terminé, Richard Maria intègre le Vista Palace où il rencontre des mentors déterminants pour la suite de son développement professionnel comme Karl Vanis. Son parcours se poursuit avec une multitude d'expériences enrichissantes. « J'ai connu plusieurs établissements, mais il me manquait quelque chose. Le Café de Paris, c'est une institution. C'est connu dans le monde entier. Un jour, pendant mon service au Vista Palace, Pierre Grenier, alors directeur du Café de Paris, me voit derrière le bar et me demande ce que je fais ici. Je me souviens lui avoir dit : « J'ai terminé l'école, alors je travaille dorénavant. » Dans la foulée, il est allé voir Karl Vanis, directeur du Vista Palace à l'époque, et lui a dit qu'il me récupérerait. Quelques jours après, je revenais donc au Café de Paris. » Après une parenthèse due à son service militaire, Richard Maria est de retour à Monaco. Pendant une dizaine d'années, il s'aguerrit, apprend les subtilités du service et de la gestion, et gagne en expérience et en confiance. Déterminé à poursuivre son développement, Richard Maria nourrit d'autres objectifs. « À 27, 28 ans, je voulais connaître autre chose. Je voulais en faire plus. « Je suis allé voir Stefano Brancato directeur du Café de Paris pour changer de carrière » L'ambition et le désir de progression poussent Richard à se réorienter vers le service commercial, malgré une baisse significative de salaire. Sa soif d'apprendre et sa capacité d'adaptation lui permettent de toujours rebondir. Il multiplie les expériences au sein de divers services de la SBM, enrichissant son expertise. « Pendant trois ans, je suis passé de service en service pour apprendre pendant mes congés et jours de repos. C'était extrêmement enrichissant. À la fin de ces trois ans, je me sentais légitime d'évoluer. On me demandait d'être patient, mais j'avais envie d'avancer. » Il a donc pris une grande décision. « J'ai décidé de quitter la Société des Bains de Mer, car je voulais franchir un cap. »

Une vision internationalisée

Richard Maria se distingue par sa capacité à embrasser une vision globale de l'hôtellerie et de la restauration. Il met rapidement son expérience au service d'un grand groupe dans lequel il multiplie les rôles. « J'ai d'abord été embauché en tant que directeur de la restauration d'un complexe, puis j'ai participé à un projet d'ouverture d'un hôtel à Sanary-sur-Mer. J'ai appris à construire des hôtels, des restaurants, des casinos. En 2008, je supervisais 25 restaurants en France, des hôtels, des boîtes de nuit. » Grâce à ces différentes expériences, Richard multiplie les rencontres. L'une d'entre elles sera primordiale pour la suite de sa carrière.



« Par l'intermédiaire d'un ami, j'ai rencontré Patrice Pastor. À l'époque, il avait un projet de loisirs à Monaco : le Ni Box. Après avoir longuement échangé à ce sujet, Patrice a souhaité que je m'occupe de ce projet. J'étais ravi ! Il y avait absolument tout à faire. Pendant cinq ans, nous avons travaillé sans relâche. Avec Patrice, j'ai beaucoup appris en termes d'organisation, en termes de vision, de travail. Patrice est un entrepreneur. C'est quelqu'un qui a toujours plusieurs trains d'avance. C'était inspirant. » Enfin, d'une rencontre à une autre, il n'y a qu'un pas. Alors qu'il collabore avec Patrice Pastor, Richard Maria fait la rencontre de Jean-Victor Pastor. Donc, lorsque Richard décide, après une nouvelle expérience à la SBM en tant que directeur adjoint du Café de Paris et une autre au Wine Palace, de s'offrir un nouveau défi, les deux hommes qui ne s'étaient jamais perdus de vue ont décidé de collaborer ensemble. « Avec Jean-Victor, nous avons toujours gardé contact. « C'est une personne inspirante avec une vision d'entreprenariat forte, et extrêmement attachante. » Avec la SBM, j'avais commencé à travailler à l'étranger. Idem avec le Wine Palace. Jean-Victor Pastor voulait étendre ses activités à l'international. J'ai donc rejoint Maya Collection en 2021 avec toutes les armes en main pour pouvoir m'attaquer au marché international et développer les marques. En l'espace de quelques mois et grâce au travail que Jean-Victor Pastor avait fait pendant seize ans avec le Maya Bay, nous avons multiplié les ouvertures. À Dubaï, au Monténégro, à Riyad, à Mykonos. Nous allons prochainement ouvrir à Doha également. Nous pensons également à Londres, aux États-Unis et l'Asie. Les objectifs sont nombreux pour Maya Collection. C'est stimulant et enrichissant ! »

Au cœur de sa réussite, Richard place l'humain. Son management s'inspire des leçons apprises de son père et de ses mentors : accessibilité, respect, et convivialité. Ces valeurs transparaissent aussi dans sa vie privée, où il élève ses deux fils, Léo et Maxime, avec les mêmes principes d'humilité et de travail. « J'ai la chance d'avoir deux enfants incroyablement gentils. J'essaie de leur inculquer les bonnes valeurs. C'est facile d'être arrogant et fermé. Les gens viennent plus facilement vers vous lorsque vous êtes travailleur, à l'écoute et avenant. Voilà la vraie force d'un homme. C'est ce que mon père m'a transmis et ce que je veux transmettre », conclut-il avec un léger sourire.



monacodigital

L'intelligence du numérique en Principauté

TÉMOIGNAGE



“ Christophe Kadri, Directeur Général



L'équipe de développement de Monaco Digital a brillé par son écoute, sa réactivité et son expertise exceptionnelle. Elle a travaillé en étroite collaboration avec nos équipes internes, a démontré une compréhension approfondie de nos besoins et a traduit nos exigences en une solution logicielle sur-mesure. L'impact de l'application métier développée est significatif. Grâce à elle, nous doublons notre capacité transactionnelle. Cette solution renforce notre compétitivité sur le marché, ce qui nous amène à recommander vivement les experts Monaco Digital.



INGÉNIERIE
LOGICIELLE

COMMENT ACCOMPAGNONS-NOUS MONACO ACTIVE TECHNOLOGY ?

Développement de leur outil métier interne : du contact client à la signature électronique du contrat

“

Nous attaquons une nouvelle aventure, car l'établissement est passé sous pavillon Hilton. J'ai la chance d'avoir le soutien et la confiance de mes propriétaires. C'est important pour moi

”



VICTORIA STEVENSON

UNE FEMME PASSIONNÉE
À LA TÊTE DE L'HÔTEL
COLUMBUS MONTE-CARLO

Directrice générale du Columbus Hôtel Monte-Carlo depuis 2018, Victoria Stevenson n'est pas une directrice d'hôtel comme les autres. Sa passion pour l'hôtellerie et les rencontres humaines est enracinée dans ses expériences de vie, façonnées dès son plus jeune âge.

● Kevin Racle

Née en Angleterre mais arrivée à Monaco à l'âge de 4 ans, Victoria a très rapidement été initiée au monde de l'hôtellerie par ses parents. Dès l'âge de douze ans, elle a su que sa vocation était de travailler dans un secteur lié à l'humain. « J'ai toujours un petit peu baigné dans cet univers de vouloir prendre soin des autres », explique-t-elle. C'est donc tout naturellement qu'elle a effectué son premier stage à l'Hôtel de Paris à Monaco, une expérience qui n'a fait que confirmer son envie et sa passion pour ce domaine. Dès lors, le chemin semblait presque tout tracé. « J'ai pris la décision de m'inscrire à l'école hôtelière », dit-elle confortablement assise dans l'un des canapés du lobby de l'hôtel Columbus. Au cours de ce cursus, Victoria Stevenson effectue plusieurs stages dans des établissements de renom. « J'adore voyager, découvrir le monde et de nouvelles cultures. C'est dans mon ADN », souligne-t-elle. Cet amour des voyages, elle le tient de son père qui parcourait le globe pour son travail. Cette ouverture sur le monde, combinée à son attrait pour les rencontres humaines, a grandement influencé sa carrière.

Une carrière qui a véritablement pris son envol lorsque la jeune femme a dû choisir entre deux opportunités exceptionnelles. « J'ai eu l'opportunité de rejoindre le groupe Four Seasons aux États-Unis. C'était un rêve pour moi. En parallèle, j'avais une autre opportunité à Londres, au Savoy, sous l'enseigne Fairmont. J'ai longuement hésité, mais à ce moment-là de ma vie, je devais choisir Londres. » Un choix qu'elle ne regrette pas aujourd'hui. « Dans cet hôtel, j'ai eu la chance de découvrir plusieurs départements. De toucher un peu à toutes les spécialités et spécificités de l'établissement. » Rapidement, Victoria Stevenson gravit les échelons, passant d'une position d'assistante à un rôle de chef de réception. « C'était très stimulant et enrichissant. Cela reste un de mes plus beaux souvenirs », ajoute-t-elle.



De Paris, à Monaco en passant par Pékin

Lorsque des travaux de rénovation au Savoy ont entraîné de longs mois de fermeture, Victoria n'a pas souhaité rester les bras croisés. « J'ai eu la possibilité de rejoindre le Royal Monceau, à Paris, en tant qu'assistante cheffe de réception. » Une expérience compliquée pour cette jeune femme âgée de 24 ans à l'époque, mais qui l'a forgée. S'ensuit un nouveau tournant dans sa carrière, puisque qu'elle rejoint Pékin et l'hôtel du comité olympique durant les Jeux Olympiques de 2022. « J'ai sauté sur l'occasion parce que j'avais très envie de travailler en Asie. C'était sur ma liste », sourit-elle. « J'y ai passé trois mois formidables. J'ai adoré Pékin. J'ai adoré cette expérience. Professionnellement, c'était incroyablement dur car nous étions constamment sur le pont. Je travaillais entre 20 à 22 heures par jour. Nous ne savions jamais quand les membres du comité olympique allaient arriver, alors il fallait constamment être présents. C'était fabuleux, mais je savais que je n'allais pas rester en Chine. J'ai donc décidé de rentrer à Paris. »

De retour en France, Victoria Stevenson a trouvé son chemin de retour sur la Côte d'Azur, au Grand Hôtel du Cap Ferrat, avant d'intégrer l'hôtel du Negresco. Un retour aux sources qui marque un tournant dans sa vie, elle qui ne pensait pas revenir aussi rapidement dans le sud de la France. « Le Negresco est une très belle maison. J'ai été très reconnaissante d'intégrer ce prestigieux établissement. Cependant, ma vie évoluant, j'ai dû faire un choix. » Et pour cause, chef de réception, Victoria multipliait les heures, parfois décalées, et ce rythme ne coïncidait plus avec son rôle de future mère. « J'étais enceinte et je savais que je ne pourrais pas gérer ces deux rôles à la perfection, sans que l'un ou l'autre en pâtisse. J'ai donc décidé de démissionner pour me consacrer à mon rôle de maman. Enfin, quelques mois après avoir donné naissance à son enfant, Victoria Stevenson revient à Monaco.

L'hôtel Columbus Monte-Carlo, un établissement à son image

Il y a presque dix ans, Victoria Stevenson a finalement décidé de revenir chez elle, en Principauté. Elle a alors rejoint l'hôtel Columbus Monte-Carlo, dans un premier temps en tant que commerciale. Mais déterminée à évoluer, elle n'a pas hésité à gravir les échelons et occupe depuis plus de cinq ans maintenant le poste de Directrice Générale. « C'était une grande fierté pour moi », admet-elle. « Quand l'occasion s'est présentée de prendre la direction de l'hôtel, je n'ai pas hésité. C'était mon objectif. De pouvoir être General Manager d'un établissement que j'aime profondément et pour lequel j'ai beaucoup travaillé, c'est gratifiant. » Dans un rôle qu'elle juge « très solitaire », Victoria Stevenson est une femme qui allie passion, détermination et empathie. Elle est guidée par le plaisir des rencontres humaines et le désir de créer des expériences inoubliables pour ses clients. « Nous attaquons une nouvelle aventure, car l'établissement est passé sous pavillon Hilton. J'ai la chance d'avoir le soutien et la confiance de mes propriétaires. C'est important pour moi. » Son parcours est un témoignage de sa capacité à surmonter les obstacles et à s'adapter à de nouveaux environnements, tout en restant fidèle à ses valeurs et à ses ambitions. Enfin, « pour l'avenir, je ne me ferme aucune porte pour continuer à évoluer dans un environnement centré sur l'humain et qui fait la part belle aux rencontres. ».

GRIMALDI FORUM MONACO

Du 6 juillet au 1^{er} septembre 2024

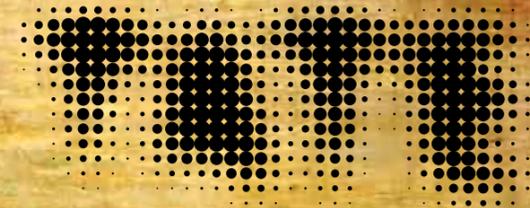
TURNER

*le sublime
héritage*

En dialogue
avec des artistes
contemporains

 GRIMALDIFORUM
MONACO

En collaboration avec :




CMB
MONACO
PARTENAIRE OFFICIEL

Sotheby's


GROUPE
marzocco

 Gouvernement Princier
PRINCIPAUTÉ DE MONACO

 Mairie
de Monaco

 snfconnect

 COTE

 Les Echos

 têva

 LE FIGARO

 RTL



Ce n'est jamais l'argent qui motive mes décisions entrepreneuriales mais plutôt le sens du service, la passion, et ma volonté d'améliorer notre quotidien. La vérité, c'est que je n'ai jamais eu une seule seconde le sentiment de "travailler"



FLORIAN VALERI

PORTRAIT D'UN ENTREPRENEUR POLYVALENT ET ENGAGÉ

Fondateur et gérant de l'agence immobilière éponyme, Florian Valeri est un entrepreneur dans l'âme. Toujours à l'affût de nouvelles opportunités et de défis, le Monégasque ne cesse de se challenger et s'investit à 100% dans la vie économique, mais aussi associative de la Principauté.

● Kevin Racle



À 32 ans, Florian Valeri incarne la parfaite image de l'entrepreneur dynamique et polyvalent. Né à Monaco, le jeune homme s'est très rapidement intéressé à divers sujets. « Il y avait l'immobilier, la finance des marchés et l'univers des casinos, » explique-t-il, dans le bureau de son agence « Valeri Agency ». Dès son plus jeune âge, le Monégasque s'est démarqué par sa volonté de tracer sa propre voie. C'est cette même volonté qui lui a permis d'intégrer l'École des Dirigeants et Créateurs d'entreprise (école de commerce post-bac) à Paris, autrefois connue sous le nom de l'École des Cadres. « Cela correspondait vraiment à mes attentes. Je suis une personne pragmatique. J'avais besoin de toucher de près le monde du travail. J'ai eu la chance de vivre différentes expériences professionnelles à travers des stages en entreprises ou grâce à des missions ciblées comme des études de marchés, des redressements d'entreprises en difficulté ou encore la création de business plans. C'était très enrichissant de venir en aide à des porteurs de projet ou des dirigeants d'entreprise. »

L'entrepreneuriat chez Florian a démarré dès sa première année d'étude. Il a su, dès ses 18 ans, allier passion et ambition en créant une association sportive au sein de son école de commerce. Le sport, une de ses grandes passions, l'a amené à s'intéresser à une variété de disciplines, dont le football, le ski, le tennis, et un sport plus méconnu, mais riche en histoire et en valeurs : le sport boules. « C'est un sport historique à Monaco, mais très peu médiatisé malheureusement. Je m'investis depuis plusieurs années pour l'association et pour que ce sport gagne en médiatisation. Je me suis notamment investi dans la candidature aux jeux olympique 2024 à Paris pour que ce sport soit retenu en épreuve de démonstration, mais malheureusement nous avons été en ballottage avec d'autres disciplines, et pas retenus »

Une expérience internationale indéniable

Florian Valeri a non seulement construit un parcours académique solide avec un Master II en management entrepreneurial, mais a également cherché à s'enrichir culturellement et professionnellement à l'international. Cette quête l'a mené en Suède pour un échange universitaire, puis aux États-Unis pour un stage de fin d'études auprès de Steve Wynn, à Las Vegas. « Pendant huit mois, j'ai eu la chance de suivre, comme les Américains l'appellent, un « Management Associate Program ». Cela consiste à suivre les équipes de directeurs exécutifs dans leur quotidien et dans tous les pôles du resort. Ces huit mois passés dans l'univers des casinos ont été très intenses. Ils m'ont permis d'acquérir une vision transversale d'une structure qui emploie des milliers de personnes et qui fait plusieurs milliards de chiffres d'affaires. Cette expérience professionnelle a été pour moi la plus enrichissante de ma carrière jusqu'à présent », admet-il.

Si, après cette parenthèse américaine et d'autres expériences Outre-Manche, Florian Valeri a décidé de revenir en Principauté, cela ne signifiait pas un repli sur lui-même, mais plutôt le début d'une aventure entrepreneuriale florissante. Après avoir parfaits ses connaissances, Florian a lancé son agence immobilière, capitalisant sur son envie et sa détermination. « J'ai démarré seul, en 2016, avec un billet de 50 000€ qui représentait toutes les économies que j'avais pu avoir durant mes premières années d'activités. » En 2024, soit huit ans seulement après son lancement, Valeri Agency compte pas moins de onze collaborateurs. « Pour moi, la légitimité d'un agent immobilier, outre la transaction, passe par la gestion patrimoniale. C'est ce qui nous donne un rapport de confiance plus fréquent avec les clients. C'est sur cet aspect-là que j'ai voulu axer le développement de Valeri Agency au départ », décrit Florian. « Aujourd'hui, en plus des activités

que je viens de citer, nous faisons également de l'administration de copropriétés et de l'expertise en valeur vénale. » Dans le prolongement et afin de répondre aux besoins de la clientèle de Monaco, Florian Valeri a également créé une agence immobilière en France, qui compte cinq collaborateurs et qui opère sur les communes limitrophes, et travaille sans relâche à la croissance de ces deux entités.

« Nous accompagnons notre clientèle, au-delà de l'immobilier, en proposant un panel global de services avec l'aide de nos partenaires incluant conseils juridiques, financiers, aide à la relocalisation, etc... Sur le principe nous voulons offrir une offre de service à 360° »

Enfin, Florian Valeri a également créé la société MC Watersports, qui proposent durant la saison estivale diverses activités nautiques à destination des locaux ou des touristes. Une corde de plus à l'arc de cet entrepreneur plurisectoriel.

D'autres défis plein la tête

Passionné et déterminé, Florian Valeri n'a pas hésité à s'investir dans la vie associative et publique. Membre actif de la Jeune Chambre économique de Monaco depuis 2018 au sein de laquelle il a occupé diverses fonctions, il a également été élu à la présidence du club bouliste du Rocher cette année et siège au conseil d'administration de la Chambre Immobilière de Monaco depuis 2022. Ces engagements reflètent son désir de contribuer au bien-être de sa communauté et de promouvoir les valeurs qui lui sont chères. « J'estime qu'il est important de donner de notre temps pour le bénévolat. J'adore échanger avec les personnes qui m'entourent. Ce n'est jamais l'argent qui motive mes décisions entrepreneuriales mais plutôt le sens du service, la passion, et ma

volonté d'améliorer notre quotidien. La vérité, c'est que je n'ai jamais eu une seule seconde le sentiment de "travailler", et que je me nourris de l'adrénaline pour avancer. »

Si Florian Valeri parvient à entreprendre autant et à donner de son temps pour les autres, c'est avant tout grâce à une stabilité familiale remarquable. « Je dis toujours que la grande chance que j'ai, c'est d'avoir ma femme à mes côtés. Cela fait seize ans que nous sommes ensemble. Elle m'a toujours accompagné dans les diverses étapes de ma carrière. Je suis un mari et un père de famille comblé et aujourd'hui ce que j'entreprends, je le fais aussi en pensant à l'avenir de mon fils. » Au-delà de ses succès professionnels, Florian Valeri ne se ferme aucune porte, même en politique. Fils de Stéphane Valeri, ancien Président du Conseil National et actuel Président-Délégué de la Société des Bains de Mer, Florian a toujours baigné directement dans cet univers. « Quand on a un père qui est passionné et absorbé par la politique, les sujets de conversations, y compris à la maison, tourment essentiellement autour de ça. Plus jeune, je n'avais pas d'attrait pour la politique, mais en grandissant, cela a quelque peu changé. Je me suis beaucoup investi dans la campagne de 2018. Aujourd'hui, je suis l'actualité de très près. De par mon nom, certains Monégasques s'adressent à moi en espérant que je sois un relais d'information. J'essaie de le faire quand c'est justifié. J'ai toujours eu cette envie d'aider les autres et je pense que la politique rassemble aussi ce côté entrepreneurial car il faut toujours essayer d'anticiper les changements du monde de demain. C'est un aspect que j'aime beaucoup. Si aujourd'hui ma priorité est le développement et la pérennisation de mes entreprises, je n'exclus pas, à terme, de m'impliquer d'avantage dans la vie politique de mon pays. »





DOMITILLE LAGOURGUE

UNE VIE D'ENGAGEMENTS
POUR AIDER LES PLUS DÉMUNIS

Directrice et co-fondatrice de l'association Mission Enfance, Domitille Lagourgue a toute sa vie œuvré pour des causes qui lui sont chères. Elle incarne l'essence même de l'engagement en n'hésitant pas à se rendre au cœur des conflits.

Kevin Racle

“

C'est insupportable de savoir que des gens vivent dans des conditions inhumaines. À travers l'association Mission Enfance, je continuerai d'être présente sur place. C'est un message d'espoir pour les populations en détresse.

Il est de notre devoir de ne pas les abandonner.

”



La vie de Domitille Lagourgue n'a rien d'un long fleuve tranquille, bien au contraire. Née dans une famille du nord de la France, elle grandit bercée par des valeurs de rigueur et un idéalisme qui la pousse initialement vers un rêve de justice pour les enfants. Son souhait de devenir juge pour enfants symbolisait un désir profond de défendre les plus vulnérables. Pourtant, sa carrière prendra une trajectoire tout autre puisqu'elle se tourne très rapidement vers le journalisme, une vocation qui l'amène à s'installer à Paris et à collaborer avec des titres prestigieux tels que Le Figaro, Ouest-France, et La Croix. Mais c'est bien au-delà des frontières françaises que Domitille Lagourgue va poursuivre sa vie. « Avec mon mari, nous sommes partis en Afghanistan durant les années de conflit contre les Soviétiques. Nous y avons passé deux ans. Lui, dans un registre humanitaire. Moi, en tant que journaliste », confie-t-elle. Là, dans un contexte de guerre loin de leur Europe natale, elle plonge dans le journalisme de terrain, documentant la réalité crue des populations afghanes prises dans le tourment de la guerre. Cette période fut marquée par une prise de conscience aiguë de la complexité des enjeux géopolitiques et humains, forgeant en elle une détermination à agir. Son retour en France, à l'aube du retrait soviétique, ne marque pas la fin de son engagement, mais le début d'une nouvelle histoire de contributions axées sur l'international.



Redonner un idéal à sa vie

« Nous étions revenus à Paris depuis un ou deux ans », explique Domitille Lagourgue. « Avec mon mari, nous avons vécu quelque chose de tellement fort et tellement unique en Afghanistan que nous avions du mal à retrouver un quotidien « ordinaire ». Nous voulions redonner un idéal à nos vies. » Donc, lorsqu'un prêtre à Monaco leur fait part de son projet de création d'une structure humanitaire, ils sautent sur l'occasion. « Nous sommes arrivés à Monaco en 1991. À cette époque, il y avait de la place pour créer une nouvelle structure humanitaire. La Principauté de Monaco nous offrait cette chance de poursuivre notre idéal humain.

Nous avons donc décidé d'axer notre travail essentiellement sur l'enfance, d'où le nom « Mission Enfance ». Grâce à cette approche, l'organisation humanitaire se distingue, considérant les enfants comme les premières victimes des conflits et des catastrophes naturelles. Le choix de se concentrer sur l'éducation comme principal axe d'intervention reflète une conviction profonde : éduquer, c'est libérer les esprits des victimes. Les premières missions de Mission Enfance mènent Domitille Lagourgue en ex-Yougoslavie. Ces missions seront le début d'une longue série d'actions humanitaires à travers le monde. Le drame du Kurdistan irakien, fut un autre chapitre marquant de leur action. Domitille et son équipe se lancent dans la reconstruction de villages, la construction d'écoles, et la réhabilitation de sources d'eau, posant les fondations d'une aide humanitaire à long terme dans la région, avec plus de 80 écoles construites en Irak en 32 ans. La guerre contre Daesh, les déplacements massifs de populations, et la crise des réfugiés exacerbent encore le besoin d'interventions, poussant Mission Enfance à redoubler d'efforts pour fournir éducation et aide d'urgence à des milliers de déplacés. « Dans certaines régions, la guerre revient sans cesse. C'est dramatique. Nous intervenons, nous mettons des programmes éducatifs en place, mais, faute de paix, notre action est malheureusement toujours nécessaire 33 ans plus tard... », précise Domitille avec consternation.



Une femme d'action

Parallèlement à ses actions humanitaires, Domitille publie deux ouvrages. L'un sur l'enfance en Roumanie. « Je souhaitais raconter le quotidien des Tziganes qui vivaient en marge de la population. C'était au milieu des années 1980. À l'époque, l'avortement était gravement puni car le régime de Ceausescu avait décidé de doubler sa population. Les familles n'avaient pas les moyens de nourrir chaque enfant, donc ils étaient placés dans des mouroirs. Ils appelaient ça des « camin spital », des maisons dans lesquelles des dizaines d'enfants s'entassaient dans des toutes petites pièces sordides. Ils mouraient de faim, de soif et devenaient fous. C'était épouvantable ! » décrit-elle. L'autre livre narre la reconstruction par Mission Enfance d'une vallée détruite par Saddam Hussein au Kurdistan irakien. « Ce livre racontait notre mission humanitaire sur place. Avec mon mari et nos enfants, nous y avons vécu six mois. J'y raconte l'état de cette région du monde que personne ne connaît vraiment. » Malgré tout, Domitille Lagourgue ne perd pas espoir et entend poursuivre son engagement pour, comme elle le dit : « soulager la misère présente. C'est insupportable de savoir que des gens vivent dans des conditions inhumaines comme en Syrie, en Afghanistan, en Arménie... À travers l'association Mission Enfance, je continuerai d'être présente sur place. C'est un message d'espoir pour les populations en détresse. Il est de notre devoir de ne pas les abandonner et de les aider à vivre là où ils sont nés. »



Concerts au PALAIS PRINCIER

COUR D'HONNEUR

11 | 18 | 26 & 28 JUILLET

1^{er} | 4 | 8 AOÛT 2024

21H30

JAMES GAFFIGAN
CRISTIAN MĂCELARU
RICCARDO MUTI
STANISLAV KOCHANOVSKY
KAZUKI YAMADA
PETR POPELKA

ALEXANDRE KANTOROW
MARÍA DUEÑAS
NIKOLAÏ LUGANSKY
SIMON TRPČESKI
MAO FUJITA

TENUE DE VILLE EXIGÉE (veste et cravate obligatoires) – JACKET AND TIE REQUIRED

+377 92 00 13 70

OPMC.MC

OPMC

ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE MONTE-CARLO

KAZUKI YAMADA
DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL





“

Il est primordial de ne pas se reposer sur ses acquis. Il faut être capable d'anticiper et de se remettre sans cesse en question

”

Crédit photos : © Hotel de Paris

OLIVIER THOMAS

UN PASSIONNÉ DE L'HÔTELLERIE
ULTRA LUXE À LA TÊTE DE
L'HÔTEL DE PARIS MONTE-CARLO

Directeur général de l'Hôtel de Paris Monte-Carlo, Olivier Thomas a, tout au long de sa carrière, multiplié les expériences avec aisance et passion. Son parcours, jalonné de défis aux quatre coins du monde, n'a cessé d'accroître son expertise. Portrait.

● Kevin Racle

Natif de Toulon, dans une famille éloignée des préoccupations hôtelières, Olivier Thomas a tracé un chemin professionnel exceptionnel qui l'a mené à devenir une figure de proue dans le secteur de l'hôtellerie de luxe. Son récit, riche en rebondissements et en apprentissages, dépeint un homme dont la passion pour l'accueil, la gastronomie et l'excellence l'a guidé à travers différentes cultures et défis internationaux. Depuis son enfance, Olivier a été bercé dans un environnement familial où l'art de recevoir était une seconde nature. « Lorsque j'étais petit, j'adorais aider ma grand-mère à préparer les repas, la salle, la table. Elle s'assurait qu'il y ait toujours de la belle argenterie, de beaux verres. Ça m'a suivi toute ma vie », dit-il depuis le lobby de l'Hôtel de Paris. Pour autant, la route vers l'hôtellerie n'a pas été directe pour Olivier. Après avoir passé sa jeunesse dans le Var, il se lance dans des études de droit sans grande conviction, avec l'hôtellerie en ligne de mir. 12 mois de service militaire plus tard, le temps de la réflexion, Olivier se décide à embrasser la carrière à laquelle il est promis. Il

le succès d'un établissement repose avant tout sur son équipe, il a consacré une grande partie de son énergie à bâtir des collectifs soudés et motivés. La gestion quotidienne de l'hôtel, l'entretien du produit et l'adaptation stratégique face aux défis commerciaux et économiques sont toujours au cœur de ses différentes missions. « Il est primordial de ne pas se reposer sur ses acquis. Il faut être capable d'anticiper et de se remettre sans cesse en question. Il faut réfléchir aux nouveaux services que l'on peut apporter, aux nouveaux équipements, aux nouvelles technologies à mettre en place pour satisfaire nos clients et être leader dans notre secteur. Ce sont tous ces aspects, mis bout à bout, qui donnent envie aux clients de revenir. »

L'Hôtel de Paris Monte-Carlo, un tournant dans sa carrière

L'arrivée à l'Hôtel de Paris, et plus globalement au sein du Groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer, symbolise pour Olivier Thomas une nouvelle étape ambitieuse de sa carrière, lui offrant de nouveaux challenges à relever dans l'un des joyaux de l'hôtellerie mondiale. « Lorsque je débute une nouvelle mission, je n'ai pas d'appréhension », confie Olivier. Son appréhension réside plutôt dans la stagnation, dans le risque de voir s'éroder cette flamme qui le pousse à explorer, à conquérir de nouveaux horizons. Les défis l'animent et l'intégration au sein de la SBM et à l'Hôtel de Paris en constitue un de taille, une confirmation de son ascension et de l'élargissement de ses responsabilités au fil des années. « J'arrivais à un moment de ma carrière où j'avais besoin de changement et de sortir de ma zone de confort. C'est ce que j'ai fait et j'en suis ravi. » En intégrant l'Hôtel de Paris, Olivier ne se contente pas de rejoindre une institution à la renommée internationale ; il devient acteur d'une histoire, d'une culture d'excellence qui définit le Groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer. Il s'agit d'une reconnaissance de son talent et de son parcours, mais aussi d'une invitation à apporter sa pierre à l'édifice, à enrichir cet héritage par sa vision unique et son approche innovante de l'hôtellerie. C'est avec une joie sincère



rejoint l'Institut Paul Bocuse à Lyon. « J'y ai passé trois belles années. J'ai énormément appris. Cela m'a conforté dans mon choix. J'ai eu la chance de faire des stages épatants, dans de grandes maisons et à l'étranger. Je pense notamment à mon premier stage à Londres en restauration, à mon stage au Vista Palace Hotel. » Ces premiers pas dans le monde de l'hôtellerie ont confirmé sa passion naissante et ont jeté les bases d'une carrière riche et variée.

Une trajectoire montante

« Ma carrière a été faite de pirouettes et de risques », explique-t-il. Déterminé, Olivier Thomas souligne l'importance des rencontres et des opportunités qui ont jalonné son parcours. À New York, à Londres, en Suisse, en Italie, en Jordanie, aux Émirats arabes unis, chaque nouveau challenge est une étape de plus dans sa carrière. Au fil des établissements, Olivier gravit les échelons en s'appuyant toujours sur ses expériences passées et sur le soutien indéfectible de sa femme, Benedetta. « Je l'ai rencontrée à Milan. Elle me soutient depuis le premier jour. Ma carrière, je la lui dois en partie. » D'assistant F&B à Directeur Général il a gravi tous les échelons, dans des hôtels prestigieux à travers le monde, jamais en France (notamment pour le Groupe Four Seasons). Tout au long de sa carrière, il s'est toujours distingué par son approche centrée sur les personnes, le produit et le profit. Convaincu que



et un engagement profond qu'il aborde cette période charnière de sa carrière, convaincu que les meilleurs chapitres de son histoire professionnelle sont encore à écrire, au sein de l'Hôtel de Paris et du Groupe Monte-Carlo Société des Bains de Mer.



MONTE CARLO

PUNTA DEL ESTE

IRIS
REAL ESTATE

DEPUIS 1923 - JEAN-PAUL BOISBOUVIER

Opportunités d'investissement dans deux magnifiques et exclusifs pays côtiers



IRIS Real Estate possède une expertise de longue date à Monaco et un solide réseau de contacts et de services en Uruguay.

Que vous souhaitiez acheter, vendre, louer ou investir à Monte Carlo ou à Punta del Este, notre équipe professionnelle et très expérimentée saura vous offrir les meilleurs conseils et un service personnalisé.

4, Rue des Iris
Monte Carlo - Monaco
T. +377 93 30 53 53 - iris@iris.mc
www.iris.mc

Calle 28 e/24 y Rbla. Artigas
Punta del Este - Uruguay
T. +598 4244 4747 - iris@irisrealty.net.uy
www.irisrealty.net.uy

“

J'exporte mes collections au Moyen-Orient en réalisant des collections exclusives pour des hôtels de luxe, ainsi que des pièces sur-mesure pour des princesses du Golfe. Nous avons également récemment ouvert un corner en Chine dans une villa / galerie d'art / showroom de luxe où des événements exclusifs sont organisés pour des clientes VIP

”

Crédit photo : © Cedric Fruneau

AUDREY TASIAUX

UNE VISION ÉCLECTIQUE ET PASSIONNÉE DE LA MODE

À la tête de la marque haute couture Diana d'Orville, Audrey Tasiaux se distingue par son envie et son audace. En à peine plus de trois ans, elle a su créer un univers singulier qui s'exporte de plus en plus. Portrait de cette jeune femme enthousiaste et déterminée.

Kevin Racle

Son histoire a tout d'une success-story. Audrey Tasiaux est la fille d'un chef d'entreprise rigoureux et d'une artiste peintre inspirée. Toute sa jeunesse, elle a grandi dans un environnement où le business côtoyait l'art, où les musées étaient ses terrains de jeux, et où les livres, illimités en nombre et riches en enseignements, ouvraient des horizons infinis. « Cela m'a beaucoup ouvert l'esprit », affirme-t-elle. Monaco, les couleurs du sud de la France et ses artistes renommés tels que Cézanne, Ranucci, Chagall, n'ont cessé d'imprégner Audrey d'une culture riche et diversifiée, lui insufflant une créativité sans limites. « Tout au long de ma vie, j'ai eu ce fil conducteur lié à l'art et à la culture. J'ai la chance de vivre dans une région extrêmement riche culturellement. Il y a tellement de choses à raconter. C'est assez dingue », dit-elle avec un sourire prononcé.

Sa formation académique est aussi variée que ses intérêts. Après des études secondaires au lycée Albert I^{er} de Monaco, Audrey s'est envolée pour Londres pour étudier l'International Business, avant de plonger dans le monde de la mode lors d'un stage chez Hermès à Hong Kong. Une expérience qui a laissé une marque indélébile et qui se reflètera, plus tard, dans sa propre marque, Diana d'Orville. Elle enchaîne : « Hermès est pour moi la définition même du luxe.



Crédit photo : © The Crew



Crédit photo : © Diana d'Orville

Tout est bien pensé, bien fait, avec une exigence hors du commun et un respect de l'homme et du monde en général. »

Poursuivant son parcours académique, Audrey s'est ensuite aventurée en Belgique pour un Master spécialisé dans le terrorisme international. « C'était passionnant ! »

Un profil éclectique

Sa carrière professionnelle est tout aussi éclectique que passionnante. Audrey Tasiaux n'est pas du genre à reculer devant un nouveau défi. Au contraire. À Bruxelles, la Monégasque fait ses armes à la maison d'édition Graton. « Pour l'anecdote, mon père a toujours aimé les voitures, le Paris-Dakar, le Grand Prix de Monaco. Lorsque j'ai débuté là-bas, ils m'ont proposé de gérer les relations entre Bruxelles et Monaco afin d'organiser des expositions autour du Grand Prix et des bandes dessinées de Michel Vaillant. J'ai toujours baigné dans cet univers, donc c'était assez amusant. » S'ensuit une expérience au sein de CS Productions, une entreprise médiatique basée à Monaco couvrant des événements sportifs d'envergure internationale tels que le Paris-Dakar. « Là encore, c'était un petit clin d'œil à mon père », sourit-elle.

Mais l'envie de créer quelque chose de personnel et de créatif a conduit Audrey à se lancer en 2020 en créant la marque Diana d'Orville. Inspirée par un pyjama palazzo en soie des années 50 de sa grand-mère, la marque Diana d'Orville représente un mélange de confort, de luxe et de durabilité, s'écartant délibérément de la fast fashion pour privilégier des pièces qui traversent les générations. « Un jour, je suis partie à Londres avec ce fameux pyjama palazzo que j'avais emprunté à ma grand-mère, Diana d'Orville. C'était la pièce idéale. Confortable, parfaite pour danser et agréable à porter au quotidien. À mon retour à Monaco, je me suis dit qu'il y avait quelque chose de génial à faire et c'est comme ça que Diana d'Orville est née. » Et de conclure : « Et si j'ai choisi ce nom, c'est évidemment pour rendre hommage à ma grand-mère. »



Crédit photo : © Paradox

Une ascension fulgurante

Très rapidement, la marque a gagné en notoriété, incubée notamment à Station F de Xavier Niel et à l'Institut français de la mode. Diana d'Orville se distingue par le fait que chaque pièce est élevée au rang d'objet d'art portable. Une ode au patrimoine français, à la liberté de mouvement et à l'art de vivre méditerranéen, cher à Audrey Tasiaux. « Tout est fait à la main, dans un petit atelier parisien. C'est important pour moi. »

En seulement trois ans, Audrey a su faire de Diana d'Orville une marque reconnue et engagée. De la sélection des matières premières, au soutien du savoir-faire traditionnel, à la production locale et au contrôle de qualité, la durabilité sociale et environnementale est au cœur de son ADN. Et si émotionnellement, la Monégasque n'était pas préparée à tout cela, c'est aussi parce que son travail s'exporte très bien au-delà de nos frontières. « J'ai la chance d'avoir une bonne presse qui me suit », s'est-elle réjouie avec enthousiasme. « J'exporte mes collections au Moyen-Orient en réalisant des collections exclusives pour des hôtels de luxe, ainsi que des pièces sur-mesure pour des princesses du Golfe. Nous avons également récemment ouvert un corner en Chine dans une villa / galerie d'art / showroom de luxe où des événements exclusifs sont organisés pour des clientes VIP.

Je travaille en ce moment sur le déploiement de la marque aux États-Unis et sur la création de nouvelles pièces commandées pour un show Netflix qui sortira l'an prochain. C'est une aventure sensationnelle. » Et cette aventure, Audrey entend bien la poursuivre, puisqu'elle travaille également à la recherche d'investisseurs susceptible de l'accompagner dans le développement de la marque. Avec un large sourire, Audrey espère « passer à l'étape supérieure ».

En parallèle, et en véritable passionnée de culture, Audrey a également lancé un podcast, où elle discute avec des personnalités fascinantes de divers domaines. « J'ai commencé avec Vincent Darré qui est un designer génialissime et bourré de culture », explique-t-elle. « L'idée, c'était de créer un support de conversation, totalement libre, dans lequel on part à la découverte de personnalités, de parcours, de culture, d'histoire. J'aime apprendre des autres et ce podcast est pour moi extrêmement enrichissant. »

Riche de toutes ces influences variées, Audrey Tasiaux est un exemple de persévérance et d'envie. Sa marque, Diana d'Orville, est plus qu'une ligne de mode; c'est une expression de sa vision du monde, un monde où l'art, la culture, le confort et le luxe se rencontrent.

CARLO CERLATI

UN PARCOURS DE RÉSILIENCE ET DE PASSION DANS L'UNIVERS DE LA JOAILLERIE

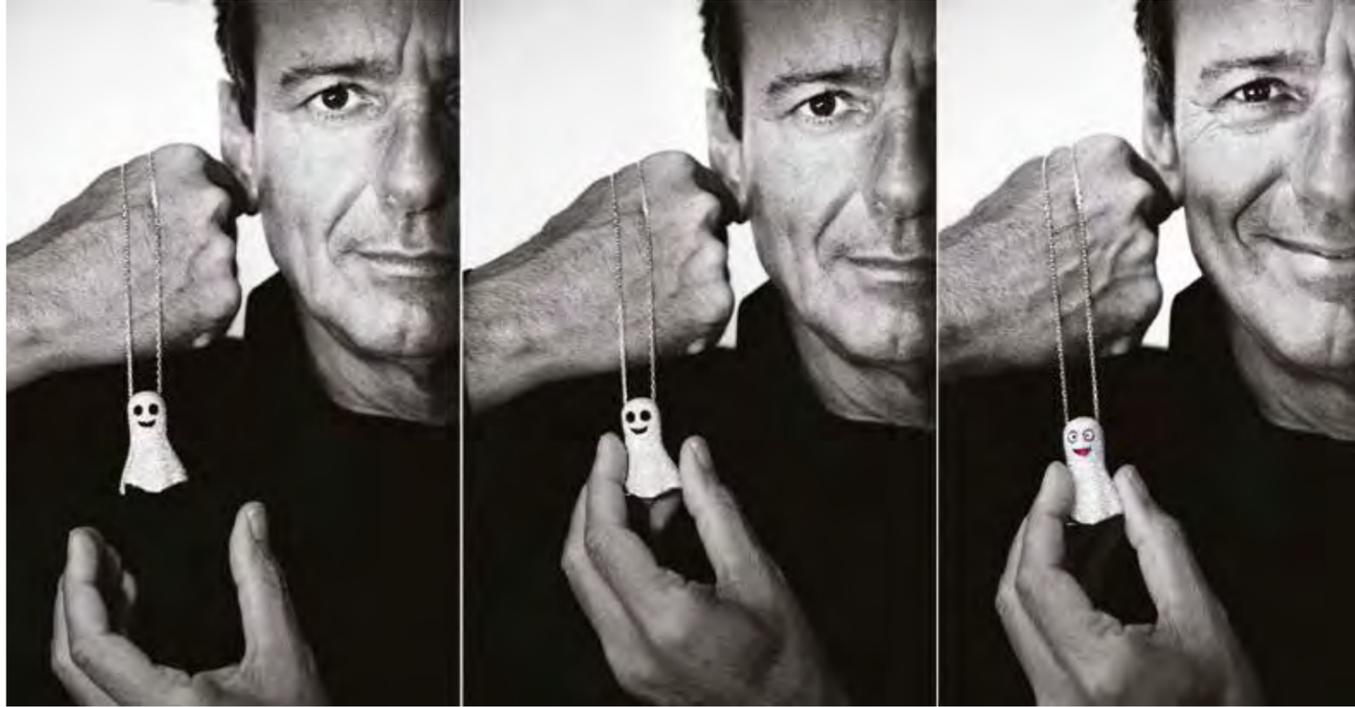
Carlo Cerlati, figure emblématique de la joaillerie monégasque, ne cesse d'étonner et d'amuser les passionnés avec ses collections. En collaboration avec l'entrepreneuse suisse Tina Zegg, Carlo Cerlati a fondé une marque, Zegg & Cerlati, reconnue dans le monde entier.

● Kevin Racle

“

Je voulais faire de la joaillerie différente, peu banale. Je voulais donner de l'émotion. Mais c'est quoi une émotion ? Un rire, une surprise, un étonnement. Pour moi, c'est ça une émotion. Avec mes créations, je veux surprendre

”



C'est au deuxième étage de la boutique, place du Casino, que Carlo Cerlati nous a reçus. Entre deux clients, l'homme a pris le temps de raconter son parcours et son univers singulier avec passion. Il faut dire que, depuis le temps, son nom n'est plus à faire. Dès son plus jeune âge, Carlo Cerlati se démarque par son talent inné pour le dessin et son intérêt pour les mathématiques, des aptitudes qui semblaient le prédestiner à une carrière d'architecte, mais la suite sera toute autre. « Je n'avais pas vraiment envie de faire ça lorsque j'étais adolescent », précise-t-il. « J'ai finalement commencé à travailler comme dessinateur publicitaire pour un ami de mon père. » Mais très rapidement, le jeune Italien se passionne pour un autre univers : celui de la joaillerie. « J'ai vu qu'il y avait une école d'art à Valenza dans laquelle il était possible de se spécialiser en joaillerie et gemmologie. C'est ce que je voulais faire. J'ai donc demandé à mes parents si je pouvais m'inscrire, et c'est ce que j'ai fini par faire. » Un choix payant puisque Carlo Cerlati a très vite été le meilleur de sa promotion. Sa persévérance et son excellence académique le mènent à travailler pour une des plus prestigieuses maisons de Valenza, collaborant avec des marques de renom. À l'âge de 22 ans, une opportunité unique se présente à lui : un poste de dessinateur dans une nouvelle entreprise à Monaco. Ce tournant décisif ouvre la voie à une série d'aventures professionnelles en Principauté, marquées par des collaborations fructueuses, des investissements judicieux, et finalement, l'ouverture de son propre magasin.

Zegg & Cerlati, une aventure incroyable rythmée par la passion

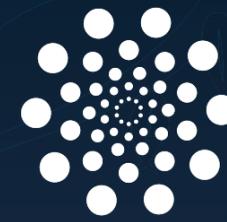
L'aventure avec Tina Zegg a été très fructueuse. La collaboration entre cette entrepreneure suisse et ce fantasque Italien avait tout pour fonctionner. L'approche de Carlo Cerlati en matière de création est révolutionnaire. Il consacre ses premiers mois à étudier intensément la littérature spécialisée, convaincu qu'une connaissance approfondie est essentielle pour innover. Cette philosophie se traduit par une capacité à repousser les limites de la joaillerie traditionnelle, en introduisant des concepts audacieux comme des bagues portées sur plusieurs

doigts ou des bijoux intégrant des mécanismes sophistiqués et des matériaux innovants tels que le titane et l'acier. Son engagement envers la personnalisation et l'originalité se manifeste à travers des créations uniques, telles que des boucles de ceinture personnalisées avec des initiales, ou des bijoux évoquant de véritables émotions et souvenirs pour ses clients. Carlo Cerlati ne suit pas les tendances ; il cherche à les définir, en explorant des voies inédites et en offrant à ses clients des pièces qui transcendent le statut de simple accessoire pour devenir de véritables œuvres d'art. « Je voulais faire de la joaillerie différente, peu banale. Je voulais donner de l'émotion. Mais c'est quoi une émotion ? Un rire, une surprise, un étonnement. Pour moi, c'est ça une émotion. Avec mes créations, je veux surprendre, » explique-t-il. « Le plus beau compliment que les clients m'ont fait, c'est de me dire : 'Vous m'avez donné envie de racheter des bijoux.' »

Une créativité sans fin

À l'aube de ses 70 ans, Carlo Cerlati reste un pionnier dans son domaine, refusant de se reposer sur ses créations passées. « Je puise mes idées un peu partout. De la vie, de la passion, de ce que je vois, de ce que j'entends. J'adore mon travail. Je ne suis pas prêt d'arrêter. Absolument pas. Quand je termine une collection, je pense directement à la suivante. C'est hyper satisfaisant. Je veux toujours apporter quelque chose en plus. Il y a tellement de possibilités. Pourquoi s'arrêter alors que j'ai encore envie ? Dernièrement, j'ai rencontré le grand artiste Bernard Bezzina. Ensemble, nous avons imaginé quelques œuvres. C'est stimulant. Enfin, si vous me demandez quelle a été la création la plus difficile à concevoir, il s'agit sans aucun doute d'une montre Zegg & Cerlati que j'ai imaginée et créée et qui ne ressemble à aucune autre. »

Pour lui, la joaillerie, plus qu'un métier, est un art capable d'éveiller les émotions les plus profondes, un domaine où l'innovation et la tradition se rencontrent pour créer quelque chose d'unique et de personnel. Carlo Cerlati continue d'inspirer par son engagement inébranlable envers l'excellence, son désir incessant d'innover, et sa capacité à évoquer la beauté et l'émotion à travers chaque pièce qu'il crée.



11° MONACO ENERGY BOAT CHALLENGE

1-6 JULY 2024

POWERED BY



Yacht Club de Monaco

MONACO
CAPITAL OF
ADVANCED
YACHTING



RACING



TECH TALKS



JOB FORUM



YCM E-DOCK



CONFERENCES



PADDOCKS

FREE

ENTRANCE

#ENERGYBOATCHALLENGE

WWW.ENERGYBOATCHALLENGE.COM



NEW GENERATION & THE INDUSTRY: ENGINEERING THE FUTURE OF YACHTING





SYLVIE ET CHARLÈNE BOVINI

UNE RELATION MÈRE / FILLE
DERRIÈRE L'ENSEIGNE JOUÉCLUB MONACO

“

Si dans les années à venir nous pouvions trouver une solution pour obtenir un local plus grand, cela serait génial !

”

À la tête du magasin JouéClub de Monaco, Sylvie et sa fille Charlène travaillent main dans la main depuis de nombreuses années. Au fil des ans, leur parcours se révèle non seulement comme une aventure commerciale réussie, mais aussi comme une quête de sens et de transmission entre mère et fille.

Kevin Racle

C'est probablement l'endroit préféré des enfants. Situé au 2 Rue de la Lujerneta, à Monaco, le magasin JouéClub propose des centaines de références de jeux de société, éducatifs et de plein air, jouets, puzzles, multimédia et maquettes. À l'origine, une femme. Pionnière dans l'âme, Sylvie Bovini a tracé son chemin dans l'univers des jouets avec une détermination inébranlable. « J'ai commencé dans les années 1980. Grâce à l'aide de mon père, j'ai pu ouvrir «Cartoon», en 1989 », se souvient-elle. Cartoon, c'était un magasin unique en son genre, proposant une gamme variée de vêtements, jouets, et gadgets, tous inspirés de l'univers du dessin animé. Cette initiative ne fut pas seulement une réponse à une passion personnelle pour le dessin animé, mais également une manière de concilier son nouveau rôle de mère. L'arrivée de sa première fille, Justine, enrichit davantage sa vie et oriente ses choix professionnels. Le magasin, initialement florissant, rencontre ses premiers obstacles avec l'ouverture de Carrefour dans les années 90, un tournant qui pousse Sylvie à repenser sa stratégie. « JouéClub m'a proposé une première fois d'ouvrir une entité à Monaco, mais j'ai refusé. L'année d'après, rebelote. Mon chiffre d'affaires continuait de baisser, alors j'ai accepté. Je me souviens que le jour où nous avons installé l'enseigne JouéClub, les clients, par dizaines, poussaient les portes du magasin », dit-elle avec un petit sourire. Cette période est aussi celle d'une prise de conscience et d'une adaptation aux réalités du commerce de détail, entre la gestion des stocks et la recherche d'un positionnement distinctif sur le marché.



Une histoire de famille...

La dynamique familiale joue un rôle central dans l'histoire de Sylvie et Charlène Bovini. La relation tendue entre Sylvie et sa mère a influencé sa vision du travail. Déterminée à ne pas reproduire les erreurs du passé, Sylvie encourage ses filles à explorer des voies indépendantes. Pourtant, c'est dans ce contexte complexe que Charlène, sa deuxième fille, après une carrière dans l'administration monégasque, décide de rejoindre sa mère, « Madame JouéClub », comme l'appellent certains, en 2010. Une décision loin d'être anodine puisqu'elle symbolise une volonté de construire l'avenir ensemble. Charlène, avec son expérience et son regard neuf, apporte une nouvelle énergie à l'entreprise. Sa relation avec sa mère, empreinte de respect mutuel et d'une compréhension profonde des enjeux professionnels et personnels, devient un moteur de croissance pour Jouéclub. Ensemble, elles affrontent les défis du secteur, de la gestion des relations avec les fournisseurs à l'évolution constante des attentes des consommateurs, toujours avec l'objectif de proposer une offre de qualité, distinctive. « Nous avons chacune nos forces », confie Charlène. Leur collaboration révèle une complémentarité remarquable dans la gestion de l'entreprise. Cette alchimie entre Charlène et sa mère permet non seulement de maintenir le cap face aux turbulences du marché mais aussi de consolider l'identité unique de leur magasin. « Nous avons des produits d'exception. Par exemple, nous ne proposons pas des poupées Barbie basiques que tout le monde peut retrouver en grande surface. Pareil pour les Legos. Nous manquons cruellement de place, alors nous sommes très méticuleuses sur les références que nous proposons à nos clients », admet Sylvie Bovini.

... qui voit plus grand

Leurs efforts conjoints se traduisent par une notoriété qui dépasse les frontières locales, avec des clients venant de loin pour acquérir des articles rares ou de collection. Cette reconnaissance est également un hommage à Monaco, cadre de leur succès, qu'elles considèrent avec gratitude pour sa qualité de vie et son soutien permanent aux entrepreneurs. Au-delà de l'aspect commercial, le récit de Sylvie et Charlène est une réflexion sur le pouvoir de l'entrepreneuriat à forger des liens familiaux forts et à transmettre des valeurs de résilience, d'innovation, et de solidarité intergénérationnelle. L'histoire de Sylvie et Charlène Bovini est bien plus qu'un simple récit d'entreprise familiale réussie. C'est une ode à la persévérance, à l'amour familial, à la capacité de se réinventer face aux aléas de la vie et du marché, mais aussi à l'envie d'aller de l'avant. « Évidemment, ma fille prendra totalement le relais à terme. Et si Justine veut faire partie de l'aventure, elle est évidemment la bienvenue », admet Sylvie Bovini en souriant. « Si dans les années à venir nous pouvions trouver une solution pour obtenir un local plus grand, cela serait génial ! Nous ne demandons pas grand-chose. Juste un local de plain-pied, plus grand. Cela nous arrangerait bien », glisse-t-elle avec toujours le même large sourire avant de conclure cet entretien.

MONSIEUR ET MADAME PILES

VONT EN BOÎTE



Aucune pile ne doit être jetée à la poubelle. Déposez-les dans les points d'apport volontaire spécifiques.
Consultez le guide des déchets sur www.sma.mc

DESTINATION

HORLOGERIE

MOTEUR

AGENDA



DOSSIER LIFESTYLE



A retrouver en exclusivité dans votre point de vente Intermarché
31 avenue Hector Otto - 98000 Monaco - T. +377 93 50 64 09

Luxury Travel & Cruises Event



Une première édition réussie qui en appelle d'autres

Pour sa première édition, le salon Luxury Travel & Cruises Event, organisé par l'agence MonaCruise et sa fondatrice Laurence Augros, a posé ses quartiers au Sea Club du Mériçien Beach Plaza à Monte-Carlo, les 22 et 23 mars derniers, avec la promesse, pour les visiteurs, de découvrir des offres uniques. Le pari est réussi



Le «Luxury Travel & Cruises Event» à Monaco promettait d'offrir une variété d'expériences de voyage exceptionnelles et la possibilité de découvrir des croisières uniques, des voyages en train, des séjours atypiques, des hébergements exclusifs, des circuits en petit comité et bien plus encore ! L'initiative avait de quoi attirer les visiteurs venus en nombre pour cet événement gratuit. À cette occasion, près d'une cinquantaine d'exposants étaient réunis. Chaque domaine était représenté. Des croisiéristes, des hôteliers, mais aussi des compagnies aériennes. Soutenu par la direction du tourisme monégasque, ce salon a prouvé l'engouement pour les voyages de luxe et les croisières. Plusieurs moments forts ont rythmé ces deux jours de salon, avec notamment une soirée privée au Restaurant SMAKELIJK.

Un dynamisme commercial significatif

Marqué par une affluence remarquable, le «Luxury Travel & Cruises Event» a également été marqué par un dynamisme commercial significatif. L'événement a attiré un large public, témoignant de l'intérêt croissant pour le secteur du voyage de luxe. Les exposants, variés et de haut calibre, ont rencontré une audience enthousiaste, ce qui a favorisé d'importantes opportunités d'affaires. Les organisateurs ont l'objectif, à terme, de faire de ce rendez-vous un événement incontournable du secteur.

De nombreux lots à gagner

En point d'orgue de ce rendez-vous, un tirage au sort exceptionnel a été effectué, offrant aux participants la chance de remporter de nombreux lots, dont une croisière de luxe d'une valeur de 7000 €.

Cette croisière, désormais entre les mains d'un heureux gagnant, promettait une aventure inoubliable le long de fleuves enchanteurs, avec tout le confort et le service de haut niveau que l'on peut espérer.

Quelques jours seulement après la fermeture des portes de cette première édition, les équipes du Luxury Travel & Cruises Event travaillent déjà sur l'organisation de la prochaine édition, la 2e, probablement en mars prochain, même si la date exacte doit encore être définie.



www.luxurytravelcruisesevent.com

L'heure de la saison estivale a sonné

La saison estivale pointe le bout de son nez. Et qui dit nouvelle saison, dit aussi nouveautés dans la sphère horlogère. Comme à son habitude, Monaco Monsieur & Madame vous présente quelques-unes des nouvelles pièces les plus marquantes.

● Kevin Racle

BIANCHET Flying Tourbillon Sport GMT

Une montre moderne pour jet-setters en quête de style et de raffinement intemporel

La Flying Tourbillon Sport GMT résulte du désir de créer une montre harmonieuse, élégante et intemporelle, tout en relevant le défi technique d'allier haute performance et savoir-faire d'Haute Horlogerie. Destinée spécialement aux voyageurs, la Flying Tourbillon Sport GMT permet la lecture simultanée de deux fuseaux horaires : l'heure locale et l'heure de référence. Équipée d'un mouvement en titane à tourbillon volant, fabriqué et assemblé à la main par Bianchet en Suisse, cette montre se distingue par sa légèreté, son ergonomie et sa résistance élevée aux chocs et à l'eau (5000G et 10 ATM). Le boîtier de 43 mm, de forme tonneau, est fini à la main et étanche jusqu'à 100 mètres de profondeur. Disponible en deux versions de matériaux, dont le Titanium-Dust- High-Density Carbon et le titane, il est associé à un bracelet en caoutchouc naturel vulcanisé avec une boucle déployante en titane. Cette montre ultra moderne est disponible en 6 options de couleurs avec deux bracelets inclus (un noir et un coloré), chacune offrant une allure unique à la fois sportive et sophistiquée



CARL F. BUCHERER

Des garde-temps qui incarnent l'esprit libre et audacieux

Trois garde-temps Manero Tourbillon Double Peripheral en édition limitée incarnent l'esprit libre et audacieux de CFB. Seuls 18 exemplaires de chaque montre ont été créés, combinant de grandes complications avec un savoir-faire extraordinaire à travers trois couleurs électrisantes. Ce mouvement de manufacture CFB est l'une de ses conceptions techniques les plus abouties. Doté de deux complications montées en périphérie, il est logé dans un boîtier en or rose 18 carats et associé à un cadran innovant découpé au laser ainsi qu'à une lunette recouverte de pierres précieuses assortie, faisant de cette prouesse horlogère un chef-d'œuvre joaillier. Disponibles en finitions bleues, vertes et violettes, ces expressions de la Manero Tourbillon Double Peripheral représentent l'apogée de l'exploration récente de la couleur et de l'adoption d'un style contemporain de la marque. Dans chaque montre se cache l'un des mouvements les plus complexes de CFB: le calibre de manufacture CFB T3000, entièrement conçu, développé et assemblé en interne. Le système de remontage est entraîné par une masse oscillante bidirectionnelle qui fournit suffisamment d'énergie mécanique pour créer une réserve de marche de 65 heures. Mécanisme propre à CFB, le tourbillon suspendu tient son nom de son montage périphérique: ni fixé sur la platine principale ni retenu par un pont, il semble flotter dans les airs.



ULYSSE NARDIN Blast Tourbillon Dragon

Une explosion de créativité

Depuis son lancement en 2020, la Blast Tourbillon s'est imposée comme l'incarnation du savoir-faire et du design non conventionnel d'Ulysse Nardin. Son esthétique contemporaine et disruptive, son mouvement high-tech et son cadran emblématique en forme de X symbolisent l'esprit visionnaire de la Maison. A l'occasion du Nouvel An lunaire, Ulysse Nardin présente un nouveau chef-d'œuvre avant-gardiste, incarnation de l'innovation horlogère et de la tradition ancestrale chinoise, où le majestueux Dragon rencontre la perle envoûtante. Selon le zodiaque chinois basé sur le calendrier lunaire, 2024 marquera l'Année du Dragon. Ces créatures vénérées incarnent la force, le pouvoir et la chance. Elles sont souvent associées à des perles, symboles de pureté, de sagesse et d'opulence. La légende raconte que lorsqu'un dragon, gardien symbolique d'une perle magique, rencontre cette dernière, il se crée une fusion de puissance, de providence et de prospérité. La nouvelle Blast Tourbillon Dragon d'Ulysse Nardin est une expression horlogère et artistique de cette représentation chinoise traditionnelle. Le dragon mythique en or rose 5N, magnifiquement sculpté, sublime le cadran squelette en X et paraît surgir du cœur du mouvement. Devant lui, la célèbre perle trône majestueusement au sommet de la cage du tourbillon volant, protégée par les griffes du dragon. Associés aux dynasties impériales, les dragons à cinq griffes symbolisent le prestige le plus élevé.



PIAGET Dragon & Phénix

Une capsule créative et audacieuse

Symbole de pouvoir, de force et de prospérité, le Dragon compte parmi les signes du zodiaque chinois les plus célèbres et emblématiques. Il n'est donc pas étonnant que la Maison ait, pour sa collection en hommage au Nouvel An lunaire 2012, créé 24 références, dont quatre modèles à complication, huit garde-temps Métiers d'Art et deux montres secrètes de Haute Joaillerie. Depuis 2006, l'artiste émailleuse Anita Porchet collabore avec Piaget pour y mêler son expertise incomparable dans la création de détails miniatures en émail – sans compter sa patience et sa passion. C'est elle que l'on retrouve derrière les deux montres en émail du Nouvel An lunaire de la marque horlogère, donnant désormais une expression particulièrement vive et moderne à deux références Altiplano Zodiac de 38 mm. Limitées à 38 exemplaires chacune, elles possèdent un cadran représentant soit un élégant Dragon bleu soit un Phénix aux teintes rouges, roses et orangées dans un ciel nuageux formé d'un subtil mélange de nacre blanche et grise gravée. Grâce à une maîtrise parfaite de l'émaillage cloisonné ainsi qu'à un jeu d'ombre, de lumière et de transparence bien à elle, Anita Porchet donne véritablement vie à ces décors. Par ailleurs, l'or gravé met en relief les écailles du Dragon et les plumes du Phénix pour un effet de profondeur supplémentaire. Fruit d'un artisanat complexe et d'une sophistication extrême, la finition parfaite de ces montres procure une sensation d'émerveillement et un certain charme universel qui dépasse ces symboles chinois classiques. Voilà des modèles audacieux et colorés qui donnent le ton d'un style inédit.



RICHARD MILLE RM 07-01 céramiques de couleurs

Une pièce qui prolonge l'été éternellement

Avec sa dernière collection RM 07-01 Céramiques de couleurs, Richard Mille fait vivre l'été toute l'année. Puisant son inspiration dans le Groupe Memphis, important mouvement d'art et d'architecture italien des années 1980, cette collection n'en reste pas moins fidèle aux principes de performance, de technicité et d'innovation qui caractérisent Richard Mille. Cette collection se décline en trois coloris estivaux céramique TZP : rose blush, lavande et bleu poudré. La céramique TZP (Polycristal tétraogonal de zircone) utilisée pour les lunettes et fonds est réputée pour sa légèreté, sa robustesse et son excellente capacité de rétention des couleurs. Le passage du temps n'a aucun impact sur la teinte inaltérable de ce matériau technique, toujours éclatante comme au premier jour. Fixées sur des carrures en or gris microbillé avec piliers polis à la main, ces lunettes protègent le calibre CRMA2, un mouvement squeletté à remontage automatique développé en interne. Comme toujours chez Richard Mille, le titane grade 5 utilisé pour les ponts et la platine est mis à l'honneur. Tous les composants sont squelettés pour laisser passer un maximum de lumière et jouer avec les ouvertures. Le squelettage souligne également le soin apporté à la finition parfaite du mouvement avec ses surfaces étirées, chanfreinées et polies associées à des traitements microbillé et électroplasma. Cette dentelle de métal n'en est pourtant pas moins résistante, comme le démontrent ses succès à tous les tests de chocs de la Marque. Pour assurer des performances parfaites sur le long terme, le CRMA2 fait appel à un balancier à inertie variable et à un rotor à géométrie variable en or rouge 5N 18 carats qui adapte le remontage de la montre aux mouvements du porteur. Leur association à des rouages à profil de développante garantit un rapport idéal entre performance et précision, conférant à la RM 07-01 une réserve de marche d'environ 50 heures.



JAEGER-LECOULTRE Duometre Chronograph Moon



Le nouveau Calibre 391 allie chronographe hautement complexe et affichage des phases de lune

La Duometre est révolutionnaire dans l'horlogerie moderne mais le principe sous-jacent avait été exploré par la Manufacture plus de 120 ans auparavant : le Calibre LeCoultre 19/20RMSMI équipé de deux barillets et monté sur une montre de poche en 1881. Ce calibre n'ayant qu'un seul engrenage, il ne résolvait pas le problème fondamental mais il constitua néanmoins un « déclencheur » théorique pour le concept de Duometre. En 2024, pour le Calibre 391, les ingénieurs de Jaeger-LeCoultre sont partis de zéro pour développer un mouvement entièrement intégré qui allie un chronographe monopoussoir à remontage manuel à des complications de phase de lune et jour/nuit, ainsi qu'à deux indicateurs de réserve de marche et une seconde foudroyante. Lorsque le mécanisme du chronographe est activé, l'aiguille foudroyante entame sa danse tourbillonnante, effectuant une rotation complète en une seconde, divisée en six parties. Elle s'arrête instantanément lorsque la minuterie du chronographe est interrompue, indiquant ainsi une mesure précise au sixième de seconde près. Côté cadran de la Duometre Chronographe Moon, deux sections ajourées offrent des aperçus intrigants du mécanisme, laissant entrevoir la beauté du calibre. Au verso, entièrement dévoilé sous le fond en cristal transparent, une grande partie du mouvement est ajourée et un ensemble de ponts paraît flotter au-dessus des leviers et des roues, attirant le regard vers le cœur du mécanisme. Créant une unité visuelle sur toute l'étendue du mouvement, les ponts sont décorés de Côtes de Genève soleillées. C'est une technique délicate qui exige une précision absolue, car les composants doivent être décorés un par un mais rayonner du centre de l'organe régulateur jusqu'au bord du calibre, dans un alignement parfait une fois le mouvement assemblé.

AUDEMARS PIGUET

Royal Oak Tourbillon Volant Automatique



Un modèle qui se part de cadrans inédits

La manufacture suisse de Haute Horlogerie Audemars Piguet est heureuse de dévoiler deux variations inédites du modèle Royal Oak Tourbillon Volant Automatique introduisant de nouvelles esthétiques de cadran. Conçues en acier inoxydable ou en or rose 18 carats, ces deux références de 41 mm de diamètre arborent respectivement un cadran bordeaux fumé soleillé d'un côté et des tons gris et ivoire de l'autre. Ces nouvelles nuances mettent en valeur le tourbillon volant qui opère ses rotations à 6h tout en conférant aux deux garde-temps un raffinement contemporain. Bien que conçus dans des matériaux différents, ces nouveaux modèles Royal Oak Tourbillon Volant Automatiques de 41mm arborent des codes esthétiques identiques et propres à la collection. La boîte et le bracelet en acier inoxydable ou en or rose 18 carats sont décorés de chanfreins polis et de surfaces satinées pour des jeux de lumière infinis. Assurant une ergonomie optimale, les premiers maillons du bracelet en chute présentent une épaisseur décroissante alors que le fond de boîte est légèrement noyé dans la carrure pour mieux adhérer au poignet. Côté cadra, le logo signature Audemars Piguet appliqué en or, de couleur dorée ou rhodien selon le modèle, obtenu par croissance galvanique apparaît à 12h. Il est entouré par des index facetés en or que survolent les aiguilles Royal Oak, tous habillés de matière luminescente pour une lecture optimale de l'heure dans l'obscurité.

Sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Souverain



MONACO BUSINESS

JEUDI 19 SEPTEMBRE 2024
SEA CLUB - MÉRIDIEN BEACH PLAZA

2024
MB. START GROW. WIN.

12^e édition du Salon
dédié aux Entreprises

Inscription gratuite sur

>>> www.monacobusinessexpo.com <<<





Kate et le Groupe Cavallari

forment un partenariat stratégique
pour révolutionner la mobilité sur
la Côte d'Azur de St.Tropez à Monaco

• Kevin Racle



Kate, le constructeur de voitures électriques ultra légères fabriquées en France, et le Groupe Cavallari, une institution dans le domaine de la distribution automobile sur la Côte d'Azur depuis plus de six décennies, révèlent ensemble un partenariat stratégique visant à dynamiser la mobilité quotidienne grâce à des véhicules ultra légers, conçus et fabriqués sur mesure à Cerizay, France. Cette collaboration symbolise un engagement partagé envers une mobilité quotidienne renouvelée et souligne une avancée majeure pour l'évolution de la mobilité tant au niveau régional que national.

Une collaboration à l'avant-garde de la mobilité

Créé en 2022 Kate, le rachat de NOSMOKE en 2022 a permis à Kate de lancer le modèle Kate Original, une réinterprétation électrique de la célèbre voiture tout-terrain des années 60, soulignant son engagement pour une mobilité quotidienne ultra-légère.

Le Groupe Cavallari, fondé par Gabriel Cavallari en 1961, est reconnu pour son expertise et son engagement en faveur de solutions de mobilité innovantes, proposant une gamme complète de marques automobiles et de motos, ainsi que des services de location et de maintenance multimarque de haute qualité.

Un partenariat stratégique, un engagement pour la mobilité quotidienne

Cette collaboration entre Kate et le Groupe Cavallari marque une étape significative dans l'évolution de la mobilité urbaine et rurale sur la Côte d'Azur. Le modèle Kate Original de Kate est disponible à travers les 10 concessions du Groupe Cavallari, de St.Tropez à Monaco. Les clients bénéficient de l'expertise de Cavallari en matière de service après-vente, assurant ainsi une expérience client optimale.



Vers un avenir de mobilité ultra légère et électrique

« Les clients de Kate aspirent à une expérience personnalisée. Ils expriment le désir de tester nos véhicules lors d'essais routiers, d'explorer les accessoires disponibles et de bénéficier d'une interaction directe pour une expérience véritablement sur mesure. Le partenariat avec le Groupe Cavallari incarne notre engagement à répondre à ces besoins dans l'une de nos régions clés en Europe », souligne Paul Quéveau, Directeur Général de Kate.

Kate Original est un véhicule de la catégorie L7E. Il peut être conduit à partir de 16 ans avec un permis B1. Kate Original est 100 % électrique, 100 % personnalisable et fabriqué en France.

A propos de Kate :

Kate a été créé en 2022 par Pierre Escrieut, Matthias Goldenberg et Thibaud Elzière. Kate se positionne comme un acteur de la mobilité quotidienne en développant une gamme de véhicules électriques ultra-légers pour la ville et la campagne. Kate commercialise Kate Original, un modèle de véhicule ultra-léger de loisirs, avant d'autres développements futurs.

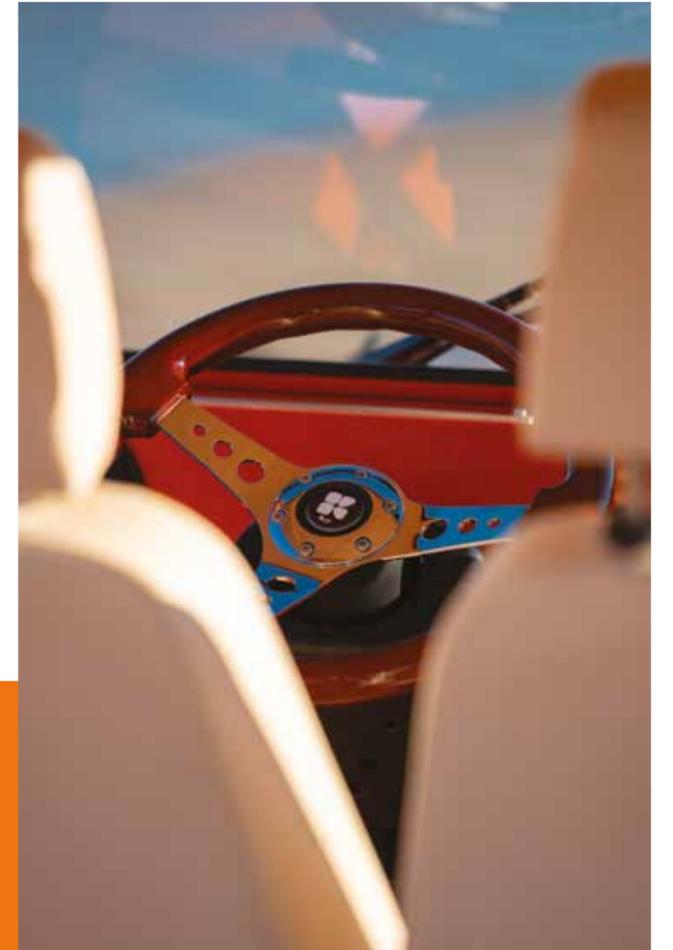
Changement de paradigme dans l'univers automobile : Kate ouvre la voie à une nouvelle vision, en affinité avec les évolutions contemporaines.

Pour Kate, la voiture du quotidien de demain sera naturellement petite et légère pour répondre aux enjeux énergétiques et environnementaux. Kate se concentre donc sur le développement d'une gamme de voitures ultra légères, adaptée aux différents usages.

Terminées la surenchère de puissance et la course aux performances. Il est temps de redécouvrir le plaisir simple et spontané de conduire, le bonheur de rouler en toute liberté dans une voiture fabriquée en France.

La micro-voiture selon Kate propose une solution de mobilité quotidienne douce et responsable, qui s'insère harmonieusement dans le flux du trafic urbain, en respectant la place et le rythme de chaque usager de la route.

Aujourd'hui, chaque décision de consommation a un sens. Kate invite les consommateurs à embarquer à bord d'une voiture ultra légère, responsable, fabriquée en France.



À Propos du Groupe Cavallari :

Le Groupe Cavallari, acteur historique de l'industrie automobile sur la Côte d'Azur, propose une large gamme de véhicules neufs et d'occasion, de services de location et d'ateliers de réparation multimarque. Avec un héritage de plus de 60 ans, le groupe familial poursuit son engagement en faveur d'une mobilité innovante et de qualité.

Votre interlocuteur Kate Center Groupe Cavallari

Erick Lassus – 07.66.72.93.77

elassus@cavallari.fr

Kate Center Cannes - Nice - Villeneuve Loubet - Puget/Argens - Monaco

AGENDA

Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo Concerts au Palais princier

Créés à l'initiative du Prince Rainier III et de la Princesse Grace, les concerts donnés dans le cadre exceptionnel de la Cour d'Honneur du Palais Princier constituent la série de prestige, point d'orgue de la saison de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo. Depuis plus de soixante ans, chaque été de la mi-juillet à début août, S.A.S. le Prince Souverain invite l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et les plus grands chefs et solistes internationaux à se produire dans ce lieu d'exception. Cette année encore, la programmation sera à la hauteur des attentes du public, avec la venue exceptionnelle de l'immense maestro italien Riccardo Muti, pour deux soirées de prestige, et la présence de nombreux artistes de renommée internationale : Nikolai Lugansky, Alexandre Kantorow, María Dueñas, James Gaffigan, Cristian Măcelaru, Petr Popelka, Stanislav Kochanovsky, Mao Fujita, sans oublier le directeur artistique de l'OPMC Kazuki Yamada et l'artiste en résidence de cette saison, le pianiste Simon Trpčeski.

Retrouvez l'ensemble du programme sur : www.opmc.mc



Oublie-moi Un spectacle tout public

Il était une fois une histoire d'amour entre Jeanne et Arthur. Une histoire parfaite. Parfaite jusqu'à ce que Jeanne demande à Arthur d'aller acheter du lait et un timbre. C'était pourtant simple à retenir. Il était une fois une histoire d'amour qu'Arthur aurait aimé ne jamais oublier. Rendez-vous mardi 4 juin, à 20h00, pour découvrir cette pièce adaptée, mise en scène et interprétée par Marie-Julie Baup et Thierry Lopez.



© Frédérique Toulet



© Axel Bastello - Palais princier de Monaco

ARTMONTE-CARLO

La huitième édition d'artmonte-carlo se tiendra les samedi 6 et 7 juillet 2024 au Grimaldi Forum de Monaco, sous le haut patronage de S.A.S. le Prince Albert II de Monaco. Le Salon d'Art accueillera 35 galeries internationales d'art moderne et contemporain de premier plan dans une atmosphère élégante et scénographie soignée. Fondé en 2016, artmonte-carlo est un Salon d'Art dont l'intention est d'établir sur la Côte d'Azur un événement artistique de qualité, faisant ainsi honneur aux exigences des nombreux collectionneurs et amateurs d'art de la région.

Pour en en savoir plus : artmonte-carlo.ch
Grimaldi Forum - 10 Av. Princesse Grace



VISITEZ LE PALAIS PRINCIER DE MONACO



PALAIS PRINCIER
MONACO





Je roule à l'électrique et je passe au vert !

À Monaco, les bornes de recharge délivrent une électricité 100 % d'origine renouvelable.



#maconsodouce
L'énergie, autrement

*Je contribue à préserver notre cadre de vie
d'exception en me déplaçant en silence
et sans émission de CO₂.*